Collection de la Bibliothèque des Exercices
de saint Ignace

Etudes et documents
paraissant tous les deux mois

N° 55
Premier de 1919

# BENOIT XIV, BENOIT XV

et les

# RETRAITES SPIRITUELLES

par

le P. Henri WATRIGANT, S. J.

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

RÉDACTION

Bibliothèque des Exercices
7, Rue des Augustins
ENGHIEN (BELGIQUE)

ADMINISTRATION

Librairie P. Lethielleux
10, rue Cassette
PARIS (6e ARRt)

# COLLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE DES EXERCICES

*Le présent fascicule est le premier d'une série qui en comprendra six et qui portera la date de 1919. Ainsi s'achèvera le 5e volume de la Collection réunissant les années 1914 et 1919. Il se terminera, comme les précédents, par une Bibliographie des derniers ouvrages sur les Exercices et les Retraites et par la table analytique des matières.*

*Nous espérons que nos souscripteurs qui recevront ce 55e fascicule, à leur adresse ancienne ou rectifiée, lui feront un accueil sympathique, malgré l'augmentation inévitable du prix d'abonnement, et qu'ils nous aideront par là à continuer notre œuvre pour la gloire de Dieu et le bien des âmes.*

### 1906

1. **S. S. Pie X et les Œuvres de retraites.** P. DEBUCHY. 20 pp. *Epuisé.*
2. **La Maison de retraites de Vannes au XVIIe siècle.** H. CHAURAND. 52 pp. . . . . 1 »
3. **De la formation d'une élite pour les Œuvres et pour les Paroisses dans le cénacle de la Retraite.** H. WATRIGANT. 50 pp. 1 »
4. **Les Confréries du T. S. Sacrement et les retraites fermées d'hommes en Belgique** R. P. DIEUDONNÉ, O. C. 44 pp. . 0.80
5. **De la direction des retraites collectives** (à Bologne, fin du XVIIe siècle). C. ETTORI, S. J. 111 pp. *Epuisé*
6. **Introduction à l'étude des Exercices spirituels de saint Ignace.** P. DEBUCHY. 72 pp. . 1.40

### 1907

7. **Les règles du pur Catholicisme selon saint Ignace de Loyola.** M. MESCHLER, S. J. 37 pp. . 0.75
8. **Peut-on employer les projections lumineuses dans les retraites ?** G. LE BAIL. 38 pp. 0.75
9. **La Méditation fondamentale avant saint Ignace.** (Essai historique et critique). H. WATRIGANT. 148 pp. . . . . 2.50
10. **Saint Alphonse de Liguori et les retraites fermées.** R. P. WALTER, C. SS. R. 51 pp. 1 »
11. **La Retraite de Vennes.** V. HUBY (1678). 50 pp. . . . . 1 »
12. **Bibliographie des récentes publications sur les Exercices spirituels et les retraites.** H. WATRIGANT. 43 pp. . . . 0.80

*Les numéros marqués* épuisés *ne sont plus vendus qu'avec la série complète.*

Collection de la Bibliothèque des Exercices de St Ignace

N° 55

Henri WATRIGANT, S. J.

# Benoît XIV, Benoît XV, et les Retraites Spirituelles

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

## INTRODUCTION

Le Pontife suprême, le Pontife des pontifes, Notre-Seigneur Jésus-Christ, a montré à tous par ses exemples et par ses paroles que la retraite ascétique en solitude est une excellente préparation à la vie apostolique. — Au début de sa vie publique, il s'est retiré pendant quarante jours dans la retraite, et bien des fois, il s'est écarté de la multitude des hommes, même de la compagnie de ses disciples, pour s'adonner à la prière solitaire : *Ipse autem secedebat in desertum et orabat* (Luc, V, 6). *Fugit iterum in montem ipse solus* (Jean, VI, 15). Il menait sans doute volontiers la foule elle-même dans le désert ; mais c'est surtout à ses disciples qu'il adressait ces paroles engageantes : *Venite seorsum, in desertum locum, et requiescite pusillum* (Marc, VI, 31). C'est là que, dans un entretien intime, il les instruisait de la doctrine qu'ils auraient à répandre dans le monde entier. C'est sur le mont solitaire du Thabor qu'il conduisit Pierre, Jacques et Jean, pour les faire jouir des plus hautes consolations et leur faire connaître à quel excès de souffrances son amour pour les hommes l'exposerait bientôt ; mais une aussi douce retraite, dans laquelle Pierre s'écriait : *Bonum est nos hic esse, faciamus hic tria tabernacula* (Matt. VII, 4), ne pouvait se prolonger pour des

disciples appelés non pas à une vie contemplative, mais à une vie totalement apostolique.

Il est des hagiographes qui représentent saint Pierre après sa chute pleurant dans le creux d'un rocher, dans une grotte solitaire, pendant le temps que Jésus est sur la croix et au tombeau. Mais c'est là un détail qu'aucun document historique ne confirme.

N'est-ce pas dans une sorte de solitude, près du lac de Tibériade, après la pêche miraculeuse et le repas qui la suivit, que Notre-Seigneur, prenant à part saint Pierre, l'interrogea trois fois sur son amour pour lui, et lui fixa le programme de sa vie pastorale ?

Désormais la flamme apostolique est allumée au cœur de Pierre, et il ne recule pas devant les travaux que Notre-Seigneur lui a fait entrevoir, devant la mort qui doit en être l'achèvement.

Mais la grande mission des Apôtres exigera d'eux des forces spirituelles que seul le Saint-Esprit peut leur accorder. Jésus parle de nouveau à Pierre et aux Apôtres d'une retraite spirituelle ; il la leur ordonne même, *praecepit eis* (Act. I, 4) ; il leur faut aller au Cénacle du Mont Sion, et s'y préparer, sous le patronage de la Reine des Apôtres, à recevoir le baptême du Saint-Esprit.

Là, le premier Pape ne nous apparaît-il pas en quelque sorte comme le premier directeur d'une maison de retraites ? Ne peut-on pas conjecturer, comme le fait un pieux auteur italien (1), que ce fut saint Pierre qui, après avoir conféré avec la Sainte Vierge, déterminait à ses frères l'ordre des exercices, prescrivait les oraisons secrètes, les prières publiques, les conférences pieuses sur la vie du Sauveur ? Quoi qu'il en soit, sous sa direction le cénacle devient le lieu de la formation supérieure des apôtres, des disciples et des saintes femmes.

Plusieurs jours auparavant dans le cénacle, Jésus avait lavé les pieds de ses apôtres, avait institué la sainte Eucharistie, et avait ordonné ses premiers prêtres de la loi nouvelle. De retour au cénacle, ils y seront purifiés encore plus complètement, ils pourront célébrer

(1) Siniscalchi (Liborio), s. j. *Il cuor tra le Fiamme dello Spirito Santo*, p. 29 de l'édition de Naples, 1858, dans la *Considerazione III. Como si dispose l'Apostolo S. Pietro* ?

pour la première fois les saints mystères et recevoir de Pierre, dont l'autorité s'y exerce avec une discrétion admirable, la mission propre que la Providence leur a destinée dans la fondation de l'Eglise et l'évangélisation du monde.

Sans nul doute, il serait intéressant d'étudier, dans la série des siècles depuis saint Pierre, quelle a été l'action de la solitude et des cénacles monastiques dans la formation apostolique de ses successeurs sur le trône pontifical ; combien ils ont favorisé toujours les institutions de solitude, de prière, d'exercices spirituels ; comment sous leur action, Rome devint une pépinière de solitaires.

Souvent nombre d'entre eux ont donné à la méditation une partie du temps qu'ils pouvaient arracher aux affaires de la charge pastorale. Ils allaient demander à Dieu, dans la prière solitaire, la grâce dont ils avaient besoin pour porter les lourdes responsabilités que la Providence leur avait imposées, en les mettant à la tête de l'Eglise universelle.

L'auteur du *Pratum spirituale* donne le récit suivant d'une retraite du Pape saint Léon le Grand (1) :

« Cum descendisset abbas Ammos Jerosolymam, et patriarcha ordinatus esset, venerunt omnes monasteriorum eremi abbates, ut adorarent eum, inter quos adfui et ego cum abbate meo. Coepitque patriarcha dicere patribus : Orate pro me, patres : magnum enim onus et intolerabile mihi iniunctum est, sacerdotiique dignitas me terret immodice. Petri enim et Pauli est regere rationales animas : ego autem infelix peccator sum. Plus autem quam cetera timeo ordinationum sarcinam : nam inveni scriptum, quia beatissimus et aequalis angelis Papa Leo, qui Romanorum Ecclesiae praefuit, per quadraginta dies perseveravit ad sepulchrum apostoli Petri, vigiliis et orationibus insistens, petensque ab Apostolo, ut pro se apud Deum intercederet, ut dimitterentur sibi peccata sua. Impletisque diebus quadraginta, apparuit ei Apostolus Petrus dicens : Oravi pro te, et dimissa sunt tibi omnia peccata tua, praeterquam impositionis manuum : hoc enim solum a te requiretur, sive bene, sive fortassis aliter id egeris. »

(1) H. Rosweidus, s. j. *Vitae Patrum. De vita et verbis Seniorum*, Antverpiae, 1628. *De vitis Patrum, Liber X, auctore Joanne Moscho*, p. 906.

On entend parfois les papes, anciens religieux, arrachés à leur couvent, gémir d'être réduits à la condition de Marthe, alors que jadis dans leur monastère ils goûtaient, comme Madeleine, la douceur de la contemplation. Avec saint Grégoire le Grand, ils regrettent de ne plus jouir de la paix du cloître : écoutons un instant ce grand pape dont l'âme, au milieu des agitations du gouvernement de l'Eglise universelle, avait la nostalgie de la solitude et de la paix monastique :

« Quadam die nimiis quorumdam saecularium tumultibus depressus, quibus in suis negotiis plerumque cogimur solvere etiam quod nos certum est non debere, secretum locum petii amicum moeroris, ubi omne quod de mea mihi occupatione displicebat, se patenter ostenderet, et cuncta quae infligere dolorem consueverant, congesta ante oculos licenter venirent. Ibi itaque cum afflictus valde et diu tacitus sederem, dilectissimus filius meus Petrus diaconus adfuit, mihi a primaevo juventutis flore amicitiis familiariter obstrictus, atque ad sacri verbi indagationem socius. Qui gravi excoqui cordis languore me intuens, ait : Nunquidnam novi tibi aliquid accidit, quod plus te solito moeror tenet ? Cui, inquam : Moeror, Petre, quem quotidie patior, et semper mihi per usum vetus est, et semper per augmentum novus. Infelix quippe animus meus occupationis suae pulsatus vulnere, meminit qualis aliquando in monasterio fuit ; quomodo ei labentia cuncta subter erant ; quantum omnibus rebus quae volvuntur eminebat ; quod nulla nisi caelestia cogitare consueverat ; quod etiam retentus corpore, ipsa jam carnis claustra contemplatione transibat ; quod mortem quoque, quae paene cunctis poena est, videlicet ut ingressum vitae et laboris sui praemium amabat. At nunc ex occasione curae pastoralis saecularium hominum negotia patitur, et post tam pulchram quietis suae speciem, terreni actus pulvere foedatur. Cumque se pro condescensione multorum ad exteriora sparserit, etiam cum interiora appetit, ad haec procul dubio minor redit. Perpendo itaque quid tolero, perpendo quod amisi. Dumque intueor illud quod perdidi, fit hoc gravius quod porto. Ecce etenim nunc magni maris fluctibus quatior, atque in navi mentis tempestatis validae procellis illidor. Et cum prioris vitae recolo, quasi post tergum ductis oculis viso littore suspiro (1). »

(1) *Dialogorum Liber primus.* Migne, Pat. L. T. 77, c. 149.

Saint Bernard avait compris et les besoins spirituels des souverains pontifes, et leurs attraits vers une solitude qu'ils regrettaient, lorsqu'il composa son livre *De consideratione,* qu'on a appelé non sans raison le Deutéronome des Papes.

Mabillon, dans sa dédicace des Œuvres de saint Bernard au pape Alexandre VIII, lui recommande ce livre quasi divin que ses prédécesseurs les plus saints ont tant estimé. Parlant de saint Bernard il écrit : « Cujus vel soli De consideratione libri, plane cedro digni, tot oraculis referti sunt ut ad dirigendos summos pontifices, imo ad regendam universam Ecclesiam quasi divinitus dictati esse videantur. Id sane pro comperto habuere jamdudum sanctissimi decessores tui, non modo Eugenius III, ad quem scripti sunt, sed prae ceteris Pius V et Gregorius XIII, qui sacros illos libros tanti faciebant, ut eorum lectionem etiam mensae adhiberent (1). »

L'éditeur de la troisième édition Mabillonnienne des *Opera sancti Bernardi* (Parisiis 1719) signale plusieurs autres souverains pontifes qui goûtaient les conseils du saint auteur du traité *De consideratione*. Je reproduis les lignes où il parle des livres de ce traité : « Sane eorum utilitatem cum dignitate conjunctam agnoverunt sanctissimi pontifices, in primis Nicolaus V, qui quantum eisdem libris tribuerit, reipsa ostendit, cum eos ante inventam typographicam artem elegantissimo charactere seorsim pro suo aliorumque usu describendos curavit. Eodem consilio Antonius Carafa, magni nominis cardinalis, ipsosmet libros recognovit atque Antverpiae formis Plantinianis separatim imprimi sategit, Pio V sanctae memoriae pontifice, qui eorum lectionem ad mensam lubens adhibebat, quod itidem a Gregorio XIII, ejus successore, factitatum legimus. Nec omittendus paucorum dierum pontifex Urbanus VII, qui et in episcopatu et postea in cardinalatu eos multum familiares habuisse dicitur, eosque in conclave tulisse, in quo summus pontifex renunciatus est. Consimilis affectus fuit Gregorii, ejus successoris, qui novam horum librorum editionem fieri adhuc cardinalis peroptabat. Quod postea exsecutus Gerardus Vossius, praepositus Tungrensis, eosdem libros ab se recognitos seorsimque editos Clementi VIII muncupavit. Hinc quasi hereditario jure aurei hujus opusculi amor transmissus est ad Clementem XI, sub cujus

(1) P. L. Migne, T. 182, c. 11.

auspiciis nova editio commodiori forma elegantioribusque typis facta est (1). »

Au début des commentaires qu'il a publiés sur le traité de saint Bernard, Dom Jean Sianda, dans sa dédicace au pape Benoît XIV, insista sur cette estime des souverains pontifes, et il ajouta : *Qui libros De consideratione ita frequenter in ore habebant, ut omnes Ecclesiasticos, et singulariter praesules, ad eorumdem lectionem saepe numero adhortarentur* (2).

Mais pour se plonger dans la solitude, la méditation et la prière, bien des souverains pontifes n'eurent pas besoin des avis que saint Bernard donna à Eugène III. On devait même voir un saint Pierre Célestin se démettre de la charge pontificale pour reprendre ses chères méditations de la solitude. Au jour de sa fête, on lit dans la légende insérée au Bréviaire romain : *Cum autem in pontificatus sublimitate collocatus, variis distentus curis, assuetis incumbere meditationibus vix posse cognosceret, oneri pariter et honori voluntarie cessit.* Les jours de carême étaient pour les souverains pontifes des jours de recueillement, et il en eut qui, comme Benoît XIII, retournèrent volontiers se refaire dans les exercices spirituels de leur ancien monastère. Sans doute, cet illustre fils de saint Dominique se rappelait la doctrine d'un de ses plus vénérables prédécesseurs, saint Grégoire ; celui-ci marque vivement son estime de la solitude et de sa bienfaisante influence sur les prédicateurs, lorsque dans ses *Morales*, expliquant ces paroles de Job : *Numquid mittes fulgura et ibunt* (Job, 38, 35), il en fait l'application à ces hommes apostoliques :

« Mittuntur et vadunt, cum ex abscondito speculationis intimae, in activae vitae latitudinem diffunduntur, sed revertentes dicunt Deo : Adsumus ; quia post opera exteriora, quae peragunt, semper ad sinum contemplationis recurrunt ; ut illic ardoris sui flammam reficiant, et quasi ex tactu supernae claritatis ignescant. Citius enim inter ipsa, licet bona, exteriora opera

(1) Cité dans l'édition de Landshut, 1845, soignée par G. Krabinger. Voir p. XIII.

(2) *In libros S. Bernardi Abbatis De Consideratione commentarii*, Romae, 1749, T. I.

frigescerent, nisi intentione sollicita ad contemplationis ignem incessanter redirent (1). »

On trouve l'amour de la solitude et des exercices d'une manière saillante chez plusieurs pontifes, qui en prenant le nom de Benoît, se mettaient sous le patronage du Patriarche des moines d'Occident ; le souvenir de celui qui aima tant la solitude (2) et qui y amena tant de milliers d'âmes ne pouvait que disposer favorablement leur âme à l'égard de la pratique des retraites spirituelles : dans les temps modernes surtout, où l'agitation et la dissipation causent la diminution des vérités, et amènent la désolation sur la terre, ils y voyaient un remède efficace aux maux innombrables qui perdent les âmes ; ils y voyaient aussi le rétablissement d'une institution analogue au cénacle de Jérusalem, dont l'efficacité apostolique était pleine de promesses pour cette Eglise qu'ils avaient la mission de gouverner, et pour les agneaux et les brebis qu'ils devaient conduire aux meilleurs pâturages.

Cette sollicitude pour la protection des œuvres de retraite s'est montrée éclatante dans les derniers papes depuis le 18e siècle jusqu'à nos jours. Dans l'article présent nous ne citerons des preuves de ce zèle remarquable que tirées de la vie de deux souverains pontifes : Benoît XIV et Benoît XV, tous deux anciens archevêques de Bologne, tous deux sur le trône pontifical, à la fois organisateurs, par leurs institutions canoniques, de la vie ecclésiastique et chrétienne sous ses multiples aspects, et animant le vaste corps de l'Eglise par un esprit dont ils montrent la source dans les sacrements et dans les exercices spirituels.

(1) Moral, l. 30, c. 2.

(2) « *Solus in Superni spectatoris oculis habitavit secum.* » Greg. Dial. 7.

# I. Sa Sainteté Benoît XIV et l'œuvre des retraites spirituelles

Les documents qui viennent de ce Pontife sont de deux espèces : ceux qui viennent de son gouvernement archiépiscopal à Bologne, et ceux qui ont été publiés à Rome même par Benoît XIV, Pape ; les seconds sont sans doute de valeur plus grande que les premiers ; mais ces premiers ont aussi, à nos yeux, une importance indiscutable, d'autant que Benoît XIV, déjà Souverain Pontife, les publia dans ses œuvres.

## A. Les écrits et les actes du cardinal Prosper Lambertini, archevêque de Bologne, en faveur des retraites spirituelles.

### INSTITUTIO LI (1)

**Monentur Ecclesiastici, ut conveniant ad spiritualia exercitia S. Ignatii. De ipsorum origine, et maxima utilitate, quam illa pluribus attulerunt. Quam magni semper fecerint et quantum commendaverint easdem exercitationes summi Pontifices, et alii Ecclesiae praesules (2).**

1. Prima Feria VI ineuntis Quadragesimae, aliisque decem insequentibus sub horam diei vigesimam quartam, cum Salutationis Angelicae signum indicitur, Sacerdos ex Societate Jesu in templo sui Ordinis Sanctae Luciae dicato, nostrae hujus Civitatis Ecclesiasticos viros de more piis exercitationibus detinebit. Eas Sanctus Ignatius singulari Dei beneficio composuit, posterisque tradidit, posteaquam

(1) *Benedicti XIV, Opera, Romae,* 1747-58. T. X. *Institutiones ecclesiasticae.*

(2) Traduction de ce sommaire : *Le Clergé (de Bologne) est invité à suivre les Exercices spirituels de saint Ignace. Origine de ces Exercices. Très grande utilité qu'en ont retirée plusieurs. En quelle grande estime furent toujours tenus et combien recommandés ces Exercices par les Souverains Pontifes et d'autres Prélats ecclésiastiques.*

eximiam ipse utilitatem expertus fuerat, cum se totum Deo consecraverat. Iisdem exercitationibus adducti doctrina, ac pietate praestantissimi viri S. Franciscus Xaverius, Venerabilis Dei Famulus Paschatius Broetius, Faber, Lainetius, et Salmeron arctiorem vitae disciplinam, curamque aeternae salutis unice susceperunt (1). Illas congessit S. Ignatius non modo, ut in Societatem suam cooptati fructum perciperent, sed universi Fideles hac ratione virtutem, et innocentiam excolerent.

Illas S. Franciscus Borgia, Societatis Jesu clarissimum lumen, Paulo III exhibuit, ut prius in examen vocatae Pontificis ipsius auctoritate probarentur, omnisque invidiae moles in Societatem concitata penitus extingueretur : *Quo latius* (ait Pontifex (2)) *ejus fructus pateat, et plures Christi fideles majori cum devotione ad utendum illius exercitiis invitentur.* Cum deinde Cardinalis Burgensis, et Salutiarum Episcopus, ejusdem Cardinalis Vicarius Generalis, et praeclarus Civis noster Aegidius Foscararius, Ordinis S. Dominici, tunc Sacri Apostolici Palatii Magister, ac postea Mutinensis Episcopus, delecti Examinatores unanimi consensu testati fuissent : *Dicta Exercitia pietate, ac sanctitate plena, et ad aedificationem et spiritualem profectum Fidelium valde utilia, et salubria esse, et fore :* tunc per eumdem pontificem confirmata fuerunt cunctisque Fidelibus proposita, ut fructum ex illis desumerent : *Debitum etiam respectum ad fructus uberes, quos Ignatius, et ab eo instituta Societas praefati in Ecclesia Dei ubique gentium producere non cessant, et ad maximum adjumentum, quod ad id praedicta Exercitia tulerunt, non immerito habentes, hujusmodi supplicationibus inclinati, Documenta, et Exercitia praedicta, ac omnia, et singula in eis contenta auctoritate praedicta, tenore praesentium, ex certa nostra scientia probamus, collaudamus, ac praesentis scripti patrocinio communimus* (3). Hae piae Exercitationes, cum de S. Ignatio cooptando inter Sanctos ageretur, magnum causae pondus, ac momentum contulerunt, uti plane cognoscitur *ex Relatione,* quam Romanae Rotae Auditores pro illius temporis Instituto ac more confecerunt. Siquidem

(1) P. Maffejus in vita S. Ignatii lib. 1. cap. 8 et can. 21.

(2) In Constitut. data anno 1548.

(3) P. Suarez tom. 4. de Religione lib. 9. c. 5.

ipsius Exercitiis diligenter examinatis, S. Ignatium summa rerum spiritualium cognitione praeditum fuisse affirmaverunt.

De illis Sancta Mater Ecclesia haec asserit (1) : *Illum composuit Exercitiorum librum Sedis Apostolicae judicio, et omnium utilitate comprobatum.* Postremo Clemens XI, cum litteras ad omnes Episcopos Italiae, Insularumque adjacentium scriberet, die 1 Februarii anno 1710, ipsos jussit omnem diligentiam impendere, ut Rectores Animarum, Confessarii, Sacerdotes, Beneficium aliquod obtinentes, et Clerici piis ejusmodi exercitiis operam darent, hujusque rei causam hanc potissimum inter caeteras exponit : *Cum diuturna experientia compertum sit, ad retinendam, conservandamque Sacerdotalis Ordinis dignitatem, et sanctimoniam maximopere conducere, ut Ecclesiastici Viri spiritualibus Exercitiis aliquando vacent, quibus quidquid sordium de mundano pulvere contractum est, commode detergitur, Ecclesiasticus spiritus reparatur, menti acies ad Divinarum rerum contemplationem extollitur, recte sancteque vivendi norma vel instituitur, vel confirmatur.*

Quamobrem viros Ecclesiasticos nobis subjectos magnopere hortamur, ne hanc utilitatem ipsis propositam praetermittant. In mentem revocent S. Hieronymi sententiam, ut rem magna cum alacritate suscipiant (2) : *Non solum Episcopi, Presbyteri et Diaconi debent magnopere providere, ut cunctum populum, cui praesident, conversatione, sermone, ac scientia praecedant, verum etiam et inferioris gradus Exorcistae, Lectores, Æditui, et omnes omnino, qui domui Dei deserviunt ; quia vehementer Ecclesiam Dei destruit meliores Laicos esse, quam Clericos.* Exactam prius vitae rationem serio perpendant, eodemque tempore S. Gregorii sermonem : *De officio, seu Cura Pastorali,* diligenter percurrant : *Nullum puto,* inquit, *ab aliis majus praejudicium, quam a Sacerdotibus, tolerat Deus, quando eos, quos ad aliorum correctionem posuit, dare de se exempla pravitatis cernit ; quando ipsi peccamus, qui compescere peccata debuimus, nulla animarum lucra quaerimus, ad nostra quotidie studia vacamus, Dei causas relinquimus, ad*

(1) In 2. lect. Officii S. Ignatii.

(2) In cap. 2. Epist. ad Titum.

*terrena negotia vacamus, locum sanctitatis accipimus et terrenis actibus implicamur*. Postremo videant, utrum ad publica theatra, vel convivia fortasse convenerint, an pro remissione animi tempus in iis rebus insumpserint, quae saltem per sacros Canones, et Pontificum constitutiones minime commendantur ; post haec secum deliberent, an pias Exercitationes Pontificum auctoritate confirmatas probatasque omittere possint, ut si quem anteactae vitae moribus offenderint, ad meliorem sui opinionem traducant, vel ut ignem pietatis excitent in ipsis penitus extinctum, vel prope jam extinguendum ob vitae rationem, quae longe ab Ecclesiastici viri dignitate abhorret, et laicis ipsis vix permitti posse videtur.

## INSTITUTIO CIV

**De exercitiis spiritualibus, quibus vacare debent qui ad sacros ordines promovendi sunt. De utilitate, quae ex illis dimanat. Quamobrem initio hujusmodi exercitationes fuerint excogitatae. Et a quo praescribantur, et quo tempore. Ostenditur hoc Institutum observari tum Romae, tum in aliis Italiae civitatibus. Rejiciuntur futiles excusationes, quae adduci solent ab iis, qui sese ab hac pia consuetudine expedire velint (1).**

Quisque intelligere facile potest quam utile sit iis, qui ad Sacros Ordines assumi debent, nempe, Subdiaconatum, Diaconatum, ac Sacerdotium, in aliquem locum se recipere, antequam iis Ordinibus initientur, ubi sejuncti ab hominum commercio, Divinarum rerum meditationibus, piisque libris intenti, novi gradus sanctitatem ac praestantiam familiaribus colloquiis assequantur, munera quoque percipiant, atque officia, quae eodem cum gradu junguntur ; Paeni-

(1) Traduction : *Retraite prescrite aux ordinands. Utilité qui en découle. D'où est venue la première idée de ces exercices. Par qui et quand sont-ils prescrits. On prouve que cette institution existe à Rome et en d'autres villes d'Italie. On rejette les vains prétextes, qu'opposent d'habitude ceux qui cherchent à se dispenser de ce pieux usage.*

tentiae Sacramento animam expurgent iis maculis, quas toto vitae cursu contraxerunt, ut veterem hominem exuentes novum induant ; postremo vires suas ad trutinam accuratissime revocantes ad Sacerdotium ascendere non audeant, nisi animum satis compositum paratumque sibi ad eam dignitatem sustinendam agnoscant ; quo sane pacto ad severam pristini temporis disciplinam pro imbecillitate hujus nostrae aetatis conformantur, cum nempe irregularis putabatur, nec suscipiendis Ordinibus idoneus, qui post Baptismum lethale crimen admisisset : *Non eo tantum* (inquit S. Hieronymus) *quo ordinandus est tempore sine ullo crimine sit, et praeteritas maculas nova conversione diluerit ; sed ex eo tempore, quo in Christo renatus est, nulla peccati conscientia mordeatur.*

II. Initium hujus sacri recessus ad S. Augustinum referri posse videtur. Nemo enim ignorat, qui in Sacra Historia parumper solum versatus fuerit, primis beatisque Ecclesiae temporibus, si ipsius necessitas novum aliquem Sacerdotem exposceret, morem, institutumque fuisse, ut populus alicujus meritis ac virtute adductus eum subito teneret, et Episcopo ordinandum inferret. Hac ratione S. Paulinus ad Sacerdotium evectus fuit, uti testatur ipse in epistola ad Alipium, quae inter epistolas S. Augustini vigesima quarta recensetur : *Nam ego etsi a Delphino Burdigalae baptizatus, a Lampio apud Barcinonam in Hispania per vim subito inflammatae plebis ordinatus sum.* Idem prorsus accidit Pauliniano, S. Hieronymi fratri, cui manu injecta populus os occlusit, ne communi omnium voluntati reclamaret (1). Quamvis autem post aliquod tempus consuetudo ejusmodi vetita fuisset ob gravissimas corruptelas, quae inde manabant, ut desumitur ex fabula secunda Imperatoris Majoriani, et melius ex epistola prima S. Leonis, tamen S. Augustinus post haec Decreta per vim subito concitati populi Sacerdotio initiatus fuit a S. Episcopo Hipponensi Valerio. Possidius eidem S. Augustino coaevus haec omnia in ipsius vita commemorat (2) : *Eodem itaque tempore in Ecclesia Hipponensi Catholica Valerius Sanctus Episcopatum gerebat, qui cum flagitante Ecclesiastica necessitate de providendo, et*

(1) Epistola 60, apud S. Hieronymum.

(2) Cap. 4.

*ordinando Presbytero, Civitatis plebem Dei alloqueretur, et exhortaretur, jam scientes Catholici Sancti Augustini propositum et doctrinam, manu injecta (quoniam et idem in populo securus, et ignarus, quid futurum esset, adstabat) etc. Eum ergo tenuerunt, et ut in talibus consuetum est, Episcopo ordinandum intulerunt, omnibus id uno consensu et desiderio fieri perficique petentibus, magnoque studio et clamore flagitantibus, ubertim eo flente, etc: et eorum, ut voluerunt, completum est desiderium.* Quare, cum hoc eventu impeditus se tantisper ante Sac. Ordinationem colligere non potuisset, ad eumdem Episcopum Valerium litteras dedit, ut facultatem obtineret secedendi in remotum locum ab hominum societate, ubi per aliquod tempus, nempe usque ad Festum Paschatis (Ordinatus fuerat juxta Rivium initio Quadragesimae) versaretur, piisque exercitationibus tempus illud conferret. Incertum sane est, an Valerius S. Augustini voluntati morem gesserit, vero tamen simillimum est, quod eidem permiserit usque ad Pascha Sacerdotis muneribus nequaquam perfungi. Id apertissime deprehenditur ex vita S. Augustini Gallice et Latine conscripta, quam nuper P. Abbas Benvenuti ad hanc nostram vernaculam linguam reddidit (1).

III. Haec sane spiritualium exercitiorum speciem aliquam praeseferunt, quae ante Sacram Ordinationem suscipienda indicuntur : etenim dubitari nequit, quin S. Augustinus idem consilium ante probaverit, quod peracta Ordinatione perfecit : sed hanc disciplinam recentioribus, magisque perspicuis monumentis explicemus. Ac primum S. Carolus Borromaeus in quarto Concilio Provinciali, quod anno 1576 coegit, haec praescribit : *Subdiaconatum suscepturus, quo diligentius vitae perpendat rationem, cui se ille suscipiendo sancte obstringit, ac proinde re tota accuratius deliberata, puriori mente, ardentiorique animi voluntate ad rem tanti momenti accedat, priusquam eo Sacro Ordine initietur ; aliquem semotum locum adeat, ubi ab omnibus curis, et occupationibus liber, cum omnis anteactae vitae sua peccata diligenti conscientiae discussione rite confiteatur, tum in salutaribus meditationibus, aliisque spiritualibus exercitationibus totus versetur, duce et moderatore sibi adhibito*

(1) Lib. 3, cap. 4, Num. 5.

*religioso viro earum usu perito, quem Episcopus imprimis probarit. In illis autem vel mense, vel longiori, breviorive tempore persistat, prout de moderatoris consilio Episcopus expedire curaverit. Quas item exercitationes eodem praescripto et modo, et tempore, Diaconi, cum ad Sacerdotii gradum accessuri sunt, pie ineant, ac praestent.*

IV. Secundo, Sanctus Vincentius a Paulo, anno 1628, cum Augustino Poterio, Episcopo Bellovacensi, censuit nihil conferre magis, ut Ordines ea pietate ac Religione, qua opus est, Clerici accipiant, quam in aliquem locum procul a turba, ac negotiis, secedere, ubi per decem dies pie, sancteque detinerentur. Qua de causa normam proposuit huic rei magnopere accommodatam, in qua, rebus caelestibus contemplandis, instructionibus audiendis, sanctis libris perlegendis, conscientiae diligenter discutiendae, sacris rubricis, ac Missae tum privatae, tum solemnis, Breviarii, et Romani Pontificalis caeremoniis addiscendis, exercendisque, diem totum accuratissime distribuit. Quapropter in Decreto canonizationis, quod in appendice libri IV de Canonizatione Sanctorum nos ipsi descripsimus (1), haec habentur : *Ita Clericis in sortem Domini vocatis, qui in hujus mortalis vitae terra deserta et inaquosa, ad Altare Domini ministrantes, verbo et exemplo, Sanctae Dei plebi tendenti ad Caelestem Patriam, excusso Diabolicae captivitatis jugo, praeire debent, author fuit, ut priusquam ad Ecclesiasticos gradus ascenderent, a mundanis tumultibus in sanctam secedentes solitudinem, per aliquot dies Divinis rebus meditandis, contemplandisque, sui muneris officiis vacarent.*

V. Tertio, exponemus singularem utilitatem, quam dimanare ab his exercitationibus commemorat Ludovicus Abelly, Episcopus Ruthenensis, et eidem Sancto Vincentio conjunctissimus : *In quampluribus,* inquit *dioecesibus, ad hunc eumdem finem adhibentur illa, quae communiter vocantur Ordinandorum Exercitia, quibus per decem, aut duodecim circiter dies in unum locum convenientes ii omnes, qui ad Ordines recipiendos admissi sunt, variis exhortationibus, instructionibus, collationibus spiritualibus, aliisque piis et*

(1) Pag. 307.

*aptis exercitiis disponuntur, etc. Et de his quidem Ordinandorum Exercitiis, quae Spiritus Sanctus ultimis hisce temporibus suggessit, illud dicere sufficiat, vix explicari posse, quam eximios et uberes fructus producere soleant ; ita ut si eo quo deceat modo peragantur, sapientissimorum, et in rebus Ecclesiasticis expertissimorum virorum judicio, plerisque aliis modis deficientibus possint abunde supplere, quod experientia ipsa probatum est, et abunde probari posset.* (1) Quamobrem Romani Pontifices, hac pia consuetudine magnopere probata, indixerunt omnibus, qui aliquem ex sacris Ordinibus exposcerent, hujusmodi exercitationibus antea decem dies impendere. Alexander VII, die 7 Augusti anno 1662, Ordinandis Romae et in sex Episcopatibus Suburbicariis ita praecipit : *Et nihilominus quoties aliquem ex sac. Ordinibus suscipere voluerint, ad Sacerdotes, ad id deputatos se conferant, a quibus decem dierum spatio ante Ordinationem in eorum domo inclusi, de omnibus ad rite percipiendos, et rite exercendos Ordines requisitis erudiantur.* Venerabilis Dei Servus Innocentius XI, interpositis litteris Sacrae Congregationis pro Episcoporum et Regularium causis designatae, scripsit ad omnes Episcopos Italiae, et Insularum adjacentium, die 9 Octobris anno 1682, (quae quidem litterae pluries editae fuerunt, ac praesertim post Synodum Farfensem habitam a Cardinali Carolo Barberino) (2) quibus litteris initiandos majoribus Ordinibus in tota Italia, et Insulis adjacentibus, eidem Constitutioni Alexandri VII subjectos pariter esse voluit, ac declaravit : *Sanctitas sua praecipit omnibus, qui ad Sacros Ordines promovendi sunt, per decem dies spiritualibus Exercitiis ante Sacram Ordinationem vacare, eo prorsus modo, qui Romae Ordinandis praescribitur in Constitutione 126 Alexandri VII.* Idem per encyclicas litteras Sac. Congregationis Concilii ad omnes pariter Episcopos Italiae, Insularumque adjacentium, die 1 Februarii anno 1710, Clemens XI confirmavit (3) : *Praecipue vero iis districte injungit, ac praecipit, ut quae dudum sanctae memoriae Innocentius XI Pont Max. per Encyclicam Epistolam a Sacra Congregatione Episcoporum et Regularium consultationibus*

(1) In suo opere quod inscribitur *Enchirtdion Episc. sollicttudtnis*, pag. 179.

(2) Pag. 805.

(3) In suo Bullario pag. 547.

*praeposita ad universos Italiae Insularumque adjacentium Episcopos datam die 9 Octobris 1682, quod hujus modi spiritualia Exercitia a singulis Clericis decem dierum spatio antequam ad Sacros Ordines assumantur, peragenda mandavit, exacte et inviolabiliter observari et exequi curent, et quos iisdem Exercitiis per antedicti temporis spatium minime operam dedisse cognoverint, a Sacra Ordinatione repellant penitus et arceant.*

VI. Postquam Alexandri VII Constitutio evulgata fuit, spiritualia Exercitia in ipsa proposita ad hanc usque diem diligenter servantur. Cardinales ipsi, ac Praesules, quacumque dignitate praediti, cum PP. Missionariis a S. Vincentio a Paulo institutis per decem dies iisdem moenibus inclusi versantur, antequam singulos Ordines Sacros suscipiant, et piis exercitationibus per id temporis detinentur. Nos profecto per tot annos, quibus Romae fuimus, in eo solum immutatam vidimus Alexandri VII Constitutionem, quod, interposita Pontificis facultate, Domui eorumdem Patrum Missionis subrogatum fuerit Collegium Novitiatus Societatis Jesu, eo quod Confessarius alicujus Cardinalis, aut Praesulis in eo loco moraretur, adecta tamen conditione, ut idem prorsus a negotiis secessus et caetera omnia fierent, quae superius enumeravimus. Aliquando contigit etiam, ut Pontifex ab aliqua Congregatione rogatus permiserit alicui Praesuli, qui publicis et Ecclesiasticis negotiis implicitus est, per exiguas horas e secessu prodire, ut iisdem negotiis expediendis praesens interesset, quod omnino necessarium videbatur. Id nobis ipsis evenit, cum inter Praesules et Canonicos Basilicae Vaticanae cooptati, pro aliquo Sacro Ordine suscipiendo ad Patres Missionarios secessimus.

VII. In plures Italiae Urbes et Insularum adjacentium disciplina spiritualium Exercitiorum invecta, et penitus confirmata est, quibus Ordinandi simul inclusi dant operam, antequam Sacris Ordinibus initientur, uti Alexander VII et aliorum Pontificum encyclicae litterae decernunt. In hac vero Civitate ad hanc usque diem, cum generales Ordinationes haberentur, spiritualibus Exercitiis vacare certis quibusdam horis Clerici consueverunt in Ecclesia Regularium Barnabitarum, qui nostri Paenitentiarii munere funguntur ; at cum peculiares Ordinationes fieri deberent, aedes alicujus Parochi pro re peragenda eligebantur. Patres Paenitentiarii hanc gravem provinciam, uti

cetera omnia, laudabiliter, et magno sane cum incommodo sustinuerunt, Quamquam enim plurimis aliis negotiis pro hujus dioecesis utilitate implicantur, magno studio, et singulari doctrina, Ordinandos iis omnibus imbuerunt, quae penitus animo infigere debent, priusquam ad Ordines excipiantur. Praesto semper fuerunt, ut confessiones etiam totius anteactae vitae exciperent ; eamdemque viam alii sacerdotes, quos paulo ante nominavimus, institerunt. Cum tamen PP. Paenitentiarii, et Parochi suis angustis domiciliis vix ipsi commode immorentur, ideo moenibus iisdem inclusos detinere Ordinandos haud potuerunt, ex quo nonnullae corruptelae fluxerunt, quas hoc loco silentio libenter ultroque praeteribimus.

VIII. Patres Soc. Jesu Novitiatus sui moenibus aliquos semper exceperunt, ubi liberius spiritualibus Exercitiis vacarent : sed in perpaucis, ut neminem latet, contingebat. Additis contiguis aedibus ejusdem Novitiatus spatia magis amplificata sunt, et ante Ordinationem proxime peractam, quae licet peculiaris, numerosa tamen fuit, dedimus operam, ut piures, ad Subdiaconatum assumendi eo loco conclusi ad pietatem, et religionem per decem dies exercerentur. Idem indiximus nonnullis, qui Diaconatum, aut Sacerdotium petebant ; et si qui jussa facere detrectarunt, paruimus mandato Clementis XI., quod nuper exposuimus, nempe : *Et quos eisdem Exercitiis per antedicti temporis spatium minime operam dedisse cognoverint, a Sacra Ordinatione repellant penitus et arceant ;* licet piis Exercitiis alio in loco consuetum tempus impenderint, videlicet haud inclusi et in Ecclesia Sacerdotis, quem veluti Ducem, et Moderatorem sumendum constituimus ab illis, qui jussu nostro in Collegium ejusdem Novitiatus se recipere nequaquam debebant. Quamvis enim piis Exercitiis decem dies insumpserint, tamen ab ea ratione, et loco, quem nos ipsi decrevimus, se alienos praebuerunt.

IX. Itaque, ut futuris Ordinationibus modus statuatur, omnes ex Clero Saeculari, qui Subdiaconatum exposcent jubemus ad Domum Novitiatus Societatis Jesu se conferre, ibique clausos decem dierum spatio spiritualibus Exercitiis detineri. Idem indicimus Sacerdotium expetentibus, quibus secedendi tempus nos ipsi designabimus. Nam Sacerdotio initiandos tot quidem numero deligere

optamus, quot capere idem Novitiatus percommode queat ; incerti tamen sumus, an semper id praestare tuto possimus. Idem consilium cum illis pariter sequi maxime in votis habemus, qui Diaconatus Ordinem postulant, et fortasse Deus aditum patefaciet aliquando, ut illis quoque beneficium ejusmodi comparetur. Interea ducti S. Caroli exemplo satis esse putamus, quae pro futuris Subdiaconis, ac Sacerdotibus instituimus. Qui tamen ex Diaconis, aut Sacerdotibus intra Novitiatus aedes excipi, ac retineri, non poterunt, ipsi per decem dies praescriptos, mane, et peracto prandio statis horis ad eum locum se conferant, ut sacris instructionibus intersint ; aliisque piis operibus quibus Subdiaconi, ac Presbyteri inclusi tunc temporis exercentur. Id vero diligenter accurateque facere non pratermittant. Quod si aliter contingat, eam legem, et institutum Regularium imitabimur, qui cum per anni spatium Novitiatus septis conclusi probari debeant, etiamsi parum decreti temporis intermittatur, ad vota solemniter nuncupanda Tyro nequaquam admittitur, sed novus anni cursus ineundus ipsi proponitur.

Nonnulli, ut alieno tempore Ordines suscipiant, a Summo Pontifice Apostolicas litteras sibi comparant, quae extra tempora nuncupantur. Cum illae a nobis executioni demandatae sunt, monemus universos, qui eas litteras assequentur in posterum, vel jam assecuti fuerint, ita tamen ut exequendae adhuc supersint, monemus, inquam, vacandum fore ipsis necessario spiritualibus Exercitiis, priusquam ordinentur, in aedibus Novitiatus per eos dies, qui a nobis statuentur. Ipsi quoque virum aliquem Religiosum ibi invenient, cujus consilio per illud temporis spatium dirigantur : etenim curam, et cognitionem nostram in eo solum collocare volumus, ut virum ex ipsis idoneum seligamus, qui in sacris Ordinationibus per quatuor tempora fieri consuetis ordinandos spiritualibus Exercitiis detineat. Tandem illis omnibus, qui ob hanc causam secedere debeant, schedula tribuetur, ut in aedibus Novitiatus excipiantur, interposita tamen ea conditione, ut eodem tempore solvatur ea pecuniae summa, quae ad ipsos alendos statuta est. Nam compertum jam, perspectumque habemus copiose, ac decenter per eos dies suppeditare omnia quae ad honestam vitae sustentationem requiruntur. Describi autem curabimus eorum nomina, qui sive Diaconi, sive Sacerdotes in aedes Novitiatus recipi non poterunt,

eumque indicem viro summae probitatis, ac fidei committemus, qui diligentes, ac socordes accurate notabit. Hoc vero testimonium nos adducet, ut primos Sacram Ordinationem assumamus, illosque rejiciamus, quos negligenter se gessisse deprehendemus.

X. Jam facili conjectura perspicimus fore plurimos, qui ut se his vinculis expediant, testimonia conquirent, ex quibus constet eos sine gravi valetudinis incommodo per decem continuos dies augustis aedibus includi non posse ; alii vero contendent tot, tantisque negotiis se implicari, ut per multos dies ea prorsus dimittere nequeant. Nonnulli paupertatem suam ita amplificabunt, ut se impares faciendis expensis, quas nuper explicavimus omnino ostendant. Nec deerunt fortasse Sacerdotes etiam virtutis laude praestantes, qui nos libenter convenient, ut Ordinandos aliquos liberent ab iis, quae antea statuimus.

XI. Quapropter libere, ac perspicue responsum feremus. Illis certe, qui debilitandae valetudinis causam objicient, ut pium secessum a nobis decretum effugiant, integram fidem praestabimus, tamen ad Sacros Ordines non esse idoneos affirmabimus, veluti qui insigni corporis deformitate notantur, aut qui pedibus nimis claudicant, quamvis ipsorum vitio id minime tribuendum videatur. Qui negotia sua pro impedimento in medium proferent, ita ut parumper illa intermittere, et spiritualibus Exercitiis posthabere per exiguos dies recusent, illos pariter a Sacris Ordinibus suscipiendis alienos esse fatebimur. Qui vero tam gravi egestate se opprimi nobis exponent, ut tenuem pro alimentis pecuniam, quam superius commemoravimus, impendere nequeant, reliquis omnibus praetermissis, quae ad respondendum nobis suppeterent, illos potissimum redarguemus, quod in constituendo Patrimonio, aut explicandis Beneficii proventibus nos in errorem pertraxerint ; nam fieri nequit, ut vitae sustentandae impar indicetur Patrimonium, aut Beneficium, quod juxta legem hujus dioecesis obtineatur. Quare ob illatam nobis fraudem indignos esse declarabimus, ut ad Ordines promoveantur. Tandem a praeclaris Sacerdotibus, qui Ordinandos a proposito secessu immunes facere contendunt, veniam concedi nobis postulamus, ut de mortalium pia moderatione sententiam feramus nos, qui fere per viginti quinque annos consuevimus ad examen accuratissimum revocare virtutes

heroicas, ac levissimas etiam culpas eorum, qui sibi comparata sanctitatis fama ex hac vita migrarunt. Itaque minime probari a nobis ipsorum perpetuam deprecationem libere fatemur, quae magnum affert Ecclesiasticae disciplinae detrimentum. Id quidem ex animi lenitate quadam, et mansuetudine proficisci pro certo habemus, sed ultra limites aequitatis studium suum ipsi proferre videntur. Quaecumque, licet exigua causa, si boni speciem aliquam praeseferat, satis ab ipsis putatur, ut Parochi longe a suis sedibus immorari queant, et Canonici cum reliquis ad Chorum convenire non teneantur. A Sacris Ordinationibus imperitos arcere severissimum esse judicant, si bonam indolem ostendant, et Ordinibus initiari vehementer expetant : id, inquam, severissimum ab illis judicatur. Curam omnem, et studium conferunt, ut solvantur intersticia, eo quod in Episcopi voluntate id positum esse dictitant, fere ac si nulla causa intercedere debeat, ut ea facultate utatur Episcopus. Si illorum sententia probaretur, sine consuetis promulgationibus matrimonia plerumque fierent, licet duo Concilia generalia, Lateranense, ac Tridentinum illas praeceperint. His omnibus, quae huc usque diximus, et quae dicenda adhuc superessent, pariter addatur facilitas, ob quam studiose contendunt, ne spiritualia Exercitia Clerici designatis aedibus inclusi peragant, antequam ad Ordines promoveantur. Ex his omnibus sine ulla Christianae charitatis offensione quisquis facile deprehendet, Sacerdotes ejusmodi arbitrio nimium concedere, vel Sacros Canones, et Apostolicas Constitutiones ignorare (quod verosimilius est), et quam utilis, ac necessaria prorsus utrorumque cognitio habenda sit.

XII. Jam satis sententiam nostram, nostraque decreta exposuimus. Ipsa quidem haud nobis, velut auctoribus tribuenda sunt, qui solum ea promulgamus, sed Apostolicae Sedis Auctoritati, ex qua principium et originem desumpserunt, uti paulo ante demonstravimus. Cum vero superiori tempore ad hanc usque diem plene observata non fuerint, executioni tradi quoque modo incipient, dum nos hanc Sedem occupabimus, ac fortasse Deo Opt. Max. juvante vim totam deinceps obtinebunt. Clerici profecto nostri maximas Deo gratias persolvent, quod hoc tempore ad Sacros Ordines accedant, quo latissimus aditus aperitur, ut pro Ecclesiae muneribus obeundis rite aptentur. At si forte aliquis hoc propositum a nobis institutum nimis severum arbitretur, illudque improbet, sibi persuasum habeat, nos

ab illius opinione quam maxime dissentire, idemque institutum humanitati valde accomodatum ducere. Id vero clare ostendemus ex legibus, quas Ecclesia, non prioribus temporibus, sed postremis hisce edidit. Equidem Romanum Concilium anno 1725 habitum nequaquam jussit Ordinandos in secretum locum recedere, ubi spiritualibus Exercitiis operam darent, antequam Sacros Ordines acciperent, sed in Seminariis per sex menses ante Sacram Ordinationem commorari, ut uniuscujusque indoles agnosceretur : *Omnesque promovendos per sex saltem menses ante Ordinationem in Seminariis respective, vel Episcopiis apud Episcopos omnino, Sacro hoc etiam approbante Concilio, commorari debere decernimus : alias nunc pro tunc ab Ordinibus suscipiendis rejectos esse sciant, nec cum eis nisi prudenti Episcoporum arbitrio dispensandum.* (1). Nec profecto desunt Episcopi, qui hoc Romani Concilii decretum in suis dioecesibus observari jubent accuratissime, uti deprehenditur ex consueta pagella Sacrae Congregationis in causa, quae inscribitur ; *Setina Distributionum,* quae die prima Decembris anno 1732 proposita fuit.

Querimoniae vero, ac susurrationes, quae ob hanc causam fortasse in nos concitantur, nullam afferunt nobis molestiam. Illud solum nos angit vehementer, quod ipsis attribui potest Exodi sententia, quae in Hebraeos scripta fuit : cum jussa Moysis tanquam severissima, et ab omni ratione aliena maledictis proscinderent, *Audivit Dominus* (ait Moyses) *murmurationes vestras, quibus murmurati estis contra eum ; nos enim quid sumus ? Contra nos enim non est murmur vestrum, sed contra Dominum* (2).

XIII. Hucusque verba fecimus de Sacris Ordinibus, qui saecularibus Clericis conferuntur. De regularibus, qui petunt iisdem Ordinibus initiari perpauca dicenda supersunt. Nam plurimum confidimus Regularium Praefectis, et pro certo habemus neminem accessurum ad Sacram Ordinationem, qui prius inclusus aut cella sua, aut alio loco a caeteris secreto decem dies spiritualibus Exercitiis non impenderit.

XIV. Postremo inhaerentes litteris Clementis XI, magnopere

(1) Tit. 30. Cap. 2.
(2) Cap. 16. Exodi.

hortamur Parochos omnes hujus Civitatis, ac dioecesis, ut semel per annum his spiritualibus Exercitiis vacent, eoque tempore, cum de suarum animarum salute cogitabunt, alium Sacerdotem a nobis datum suo loco substituant, qui populi curam suscipiat. Hortamur pariter Canonicos, et aliquo Beneficio praeditos in hac Metropolitana, aut alia Collegiata Ecclesia Civitatis, ac dioecesis, ut idem consilium, et institutum sequantur, ita tamen, ut in ipsorum Ecclesiis Divina haud negligantur officia. Porro Summus Pontifex non modo indulgentias, etiam Parochis, liberaliter impertit, sed concedit, ut consuetos fructus, ac distributiones percipiant illorum dierum spatio, quos piis Exercitiis in secessu aliquo consecrabunt. Insuper omnibus Ecclesiasticis plurimum commendamus, ut conveniant frequentes ad spiritualia Exercitia, quae tempore Quadragesimae in Templo S. Luciae S. J. fieri magna cum utilitate consueverunt, de quibus satis fuse in quinquagesima prima Institutione verba fecimus.

XV. Praecipimus has nostras litteras perpetuo defixas conservari in nostra Cancellaria, et ad omnes Parochos Civitatis, ac dioecesis ipsorum exemplum transmitti, ut Clericos Ordinandos suae parochiae iis diligenter imbuant, quae in iisdem litteris continentur : etenim vehementer expetimus, ne ipsi de peractis Exercitiis spiritualibus interrogati, cum ad Sacram Ordinationem se conferunt, illud tribuant responsum nihil se unquam de ipsis peragendis audivisse.

Dans son traité *De synodo dioecesana,* le Cardinal Archevêque de Bologne, le futur Benoît XIV, indique les moyens de rendre les Ordinations bonnes (1). C'est 1° d'abord la vigilance des Evêques sur les mœurs des candidats. 2° l'examen. 3° les retraites spirituelles. Voici en quels termes il parle du troisième moyen.

N. XVI. Tertio ad eumdem effectum magnopere conducit illa consuetudo, ut qui ad majores saltem ordines promovendi sunt, per denos dies, antequam singulos hujusmodi Ordines suscipiant, in alicujus piae domus solitudinem secedant ; ubi orationi, lectioni, aliisque piis exercitationibus instantes, opportunis praeterea virorum

(1) *Liber* XI, c. II, n. XVI, p. 65 du T. II de l'édition Ferrariae, 1764.

idoneorum monitis et instructionibus imbuantur, et in ecclesiasticae vitae ratione dirigantur. Porro inaestimabilis est fructus, qui ex hujusmodi spiritualibus exercitiis percipitur, si recte instituta et peracta fuerint. Itaque summus Pontifex Alexander VII, in sua Constitutione 126, eadem praescripsit omnibus qui Romae, et in sex Episcopatibus suburbicariis ad sacros ordines promovendi essent : idque deinceps ad alias omnes dioeceses extensum fuit per sequentium Pontificum Innocentii XI, et Clementis XI decreta ; quae videre licet in Opere, cui titulus : *Ichnographia,* seu *Delineatio vitae et officii Episcopi,* quod pius quidam ecclesiasticus vir Italico idiomate edidit Romae, 1719. Alia vero de iisdem spiritualibus exercitiis ante sacrorum ordinum susceptionem peragendis, de eorumque utilitate a nobismetipsis collecta, videri poterunt in nostra Instructione 104.

Dans le même chapitre, Benoît XIV suppose que certains cas de conscience peuvent se présenter dans les maisons d'exercices, où les ordinands se retiraient avant la réception des saints ordres ; il indique la manière pratique de les résoudre.

Dans son ouvrage de la Canonisation des Saints, Benoît XIV admet que l'auteur des Exercices avait reçu du Ciel le don de sagesse à un degré éminent (1).

In causa Canonizationis S. Ignatii de Scientia infusa actum est, quemadmodum colligitur ex relatione Rotae Auditorum *tit. de temperantia,* ubi ita scripserunt : *Magna rerum spiritualium cognitio, quam habuit in faciendis suis Exercitiis spiritualibus etc. ex lectione dictorum Exercitiorum satis apparet. Et cum dicta Exercitia sint pietate et sanctitate plena, et ad spiritualem profectum utilia et salubria, ut ex sententia Inquisitoris Vicarii Urbis, et sacri palatii Magistri attestatur Julius III. in suis litteris Apostolicis confirmationis dictorum Exercitiorum, factaque fuerint eo tempore, quo dictus Beatus Pater erat idiota et litterarum expers, utique cogimur fateri, dictam cognitionem et lumen supernaturaliter infusa potius,*

(1) *S. S. Benedicti Decimi quarti.. de Servorum Dei beatificatione et Beatorum canonizatione Lib. Tertius.* Venetiis. 1764. Caput quadragesimum tertium. *De sermone sapientiae et de sermone scientiae, gratiis gratis datis,* n. 12. p. 322.

*quam acquisita fuisse :* posthabitis nimium severis animadversionibus, quibus nonnulli suadere conati sunt, S. Ignatium libri Exercitiorum auctorem non fuisse ; qua de re Bollandiani tom. 7 Julii die 31, c. 6. pag. 419. n. 55. sapienter scripserunt : *In parvo illo quidem, sed nervoso Exercitiorum spiritualium elogio, quod in horis sanctis canonicis, postquam esset dictum de iis, quae Sancto Manresae patefecerat Dominus ; mox ita recitat Ecclesia : Quo tempore homo litterarum plane rudis admirabilem illum composuit Exercitiorum librum, Sedis Apostolicae judicio, et omnium utilitate comprobatum : ex illo, inquam, elogio constitue, quid ex communi Ecclesiae sensu sit tenendum circa tria ista quaesita, nimirum a Sancto Ignatio Manresae degente anno 1522. librum istum fuisse compositum.* De praedicto libro Exercitiorum Spiritualium S. Ignatii fuse agit Suarez, *tom.* 4. *de Religione, lib.* 9, *cap.* 5. ubi narrat, S. Franciscum Borgiam, singulatem S. Ignatii discipulum, et illustre sanctitatis exemplum, non Julio III, uti forte per errorem Amanuensis dictum est in citata relatione Auditorum Rotae, sed Paulo III supplicasse, ut eam examinari curaret ; postea, commisso examine Cardinali Burgensi, et Episcopo Salutii suo Vicario Generali, et Aegidio Foscarario sacri palatii Magistro, iisdemque referentibus, librum esse pietate ac sanctitate plenum, et valde utilem ad aedificationem et spiritualem profectum Fidelium, litteris Apostolicis fuisse approbatum et confirmatum, et Apostolici scripti patrocinio communitum.

Il y aurait un long chapitre à écrire sur la faveur extraordinaire que Benoît XIV témoigna à saint Léonard de Port-Maurice, si dévoué aux exercices spirituels faits, soit sous forme de mission, soit en solitude. Dès la première audience qu'il lui accorda, il l'encouragea à continuer ses missions, et lui dit : « Vous êtes un soldat, qui doit mourir sur la brèche ; nous voulons que vous poursuiviez à donner des missions, et préparez-vous à en donner à Rome pour disposer le peuple à profiter de la grâce du jubilé. » Or il est bon de savoir que saint Léonard faisait souvent suivre la mission d'une série d'exercices spirituels proprement dits avec méditation. La méditation, saint Léonard en était l'apôtre convaincu, et en 1746, grâce à

son influence, Benoît XIV envoyait à tous les Patriarches, Primats, Métropolitains, Archevêques et Evêques une lettre encyclique accordant des indulgences à tous ceux qui enseigneraient et apprendraient la méthode de l'Oraison mentale. Cette Encyclique est datée du 16 Décembre 1746, et débute par les mots: *Quemadmodum nihil est hominibus*. On y lit cette recommandation expresse à tous les Recteurs et Curés des Eglises et autres lieux saints, d'assembler au son de la cloche tous les fidèles dont ils sont chargés, aux jours et heures qu'ils jugeront convenables, pour les instruire et faire instruire de la manière de faire l'Oraison mentale et même, si cela se peut commodément, leur faire faire ensemble la méditation.

Eapropter Vos, Venerabiles Fratres, rogamus et in Domino exhortamur, ut omnibus et singulis Ecclesiarum, piorumque locorum, in Civitatibus quidem Cathedralis, aliarumque praecipuarum Ecclesiarum Superioribus, ac Rectoribus injungatis, ut, praemisso campanae sonitu iis diebus, iisque horis, quibus Vobis opportunius in Domino visum fuerit, dando decernendoque, omnes Christifideles uniuscujusque curae commissos, quos in unum convenire contigerit, in mentalis orationis studio erudire, sive per alios peritos erudire faciant, atque ad illam frequentandam accedere, necessitatem utilitatemque proponere, indulgentiarum thesauros, quos de benignitate Apostolica elargimur, explicare, et ad ipsos ea, qua decet, pietate, ac reverentia lucrandos inflammare studeant, et enitantur : atque etiam, si commode, ut praemittitur, fieri poterit, orationi mentali in communi practica, ut dicitur, vacare, in eaque exerceri faciant, et curent.

Benoît XIV témoignait de plusieurs manières à saint Léonard son affection paternelle : il le visitait dans ses maladies, lui écrivait des lettres qui respiraient une bonté extraordinaire, et lui demandait instamment le secours de ses prières. Il bénissait son œuvre de prédilection, son œuvre des solitudes ou de la retraite ; et dans une de ses lettres, il lui disait : « Nous songerons à ce que nous pourrons faire pour établir ici aussi une

solitude. — Que le Père Léonard nous conserve son affection, nous lui donnons notre Bénédiction apostolique en l'embrassant (1). »

Benoît XIV étendait ses faveurs et sa protection à tous les promoteurs des Exercices. Nous en avons trouvé mainte preuve dans le *Synopsis Actorum Sanctae Sedis in causa Societatis Jesu* et dans le *Bullarium romanum* de Benoît XIV.

A la date du 1er février 1749, la Congrégation des rites et indulgences accorde une indulgence plénière aux prêtres qui font les Exercices pendant trois jours à Riedeschingen, diocèse de Constance : *Parochis et sacerdotibus 30 et amplius in pagum Riedeschingen Constantiensis dioec. pro exercitiis spir. sub directione S. I. per tres dies tantum, propter negotia sua facienda, convenientibus ind. plen. petentibus ad septennium. - Conc. pro grat.* — Cette maison de retraites était en réalité un Presbytère, qu'un curé zélé pour les Exercices avait adapté pour l'œuvre des retraites : il y avait disposé 30 cellules pour y recevoir 30 de ses Confrères dans le sacerdoce. C'est là que le P. Maximilien Dufrêne donna sa célèbre retraite intitulée : *Sacerdos aut Sanctus aut reprobus Triduo expensus Riedaeschingae in seccessu annuo Venerabilis Cleri mense junio, 1742* (3).

On lit dans le même recueil des *Acta Sanctae Sedis* (4) la note suivante :

A. P. R. M. *Quemadmodum presbyteri.* — Ben. XIV, petente Fr. Retz, Praep. Gen. S. I. concedit facultatem asservandi

(1) Lettre datée de Rome, le 24 avril 1751. Vr p. 613 du T. I des *Œuvres complètes du Bienheureux Léonard de Port-Maurice.* Tournai, Casterman, 1858.

(2) Lovanii 1895. T. II, p. 472.

(3) Augustae Vindelicorum, F. A. Strötter, 1743. Cinquante ans plus tard, le P. G. Barxel y donnait encore des retraites qui ont été publiées sous le titre *Talentum sacerdotale.* Aug. Vind. 1792.

(4) T. II, p. 472.

SS. Eucharistiam in cappellis domesticis, indulgentias pro exerc. spir. etiam 5 dierum spatio peractis, et altare privilegiatum in eccl. S. I. — Voici les paroles mêmes du Souverain Pontife qui se rapportent aux exercices spirituels : « Deinde, cum saepe contingat ut Exercitia spiritualia S. Ignatii dicta, quae per octo dies fieri solent, rationabilibus de causis in quibusdam locis, attenta personarum, locorum et temporum conditione per integros octo dies peragi nequeant, sed ad quinque aliquando vel sex vel septem dies dumtaxat producantur: hinc est, quod Nos Indulgentias concessas iis, qui per octiduum tantum illa frequentarent, ab iis etiam, qui vel per septem vel sex vel quinque saltem continuos dies peragerent, lucrari posse concedimus et indulgemus. »

A la fin de l'année sainte de 1750, Benoît XIV voulut faire lui-même les exercices de Saint Ignace pendant dix jours, sous la direction du Père Duranti jésuite, pénitencier de la Basilique vaticane ; à cet effet, pour être bien seul, il licencia pendant ce temps, tous les officiers de son antichambre (1).

La Congrégation des *Pii Operarii* a toujours été zélée pour les Exercices spirituels ; cependant Benoît XIV, dans le Bref qu'il envoie le 12 avril 1752 aux membres de leur Chapitre général, insiste pour qu'ils fassent pareils exercices pendant huit jours : *atque insimul per octo continuos dies Exercitia spiritualia in eadem Ecclesia, tempore opportuno, prout vobis visum fuerit, omnino peragatis.* C'est à cette condition qu'il leur accorde certaines facultés.

L'estime pour les Exercices grandissait d'année en année chez Benoît XIV ; il en donna trois preuves éclatantes en 1753, en accordant à la Compagnie de Jésus trois brefs bien précieux.

---

(1) Morone. *Dizionario di erudizione storica ecclesiastica.* Venezia, 1840. T. 138 à l'article de l'année sainte, anno santo.

Le 22 février 1753, par le Bref *Caelestium munerum thesaurum,* Benoît XIV avait accordé à la seule Province de Sicile et à Malte diverses faveurs applicables aux maisons de retraite (1). Le R. P. Ignace Visconti, vicaire général de la Compagnie, tout dévoué aux œuvres de retraites, et sachant combien grande était la sympathie du Souverain Pontife pour les exercices spirituels, obtint successivement du zélé Pontife deux autres brefs qui faisaient bénéficier toutes les maisons de retraites de la Compagnie des faveurs accordées d'abord à la seule Province de Sicile.

Nous donnons ci-après le texte de ces deux brefs.

## Benedictus Papa XIV

### Ad perpetuam rei memoriam.

Quantum secessus illi ab omni mundanarum rerum strepitu remoti, in quo Christi fideles sese interdum recipientes in meditationibus exercentur aeternis, ad vitam sive male actam corrigendam, sive in melius confirmandam, et ad aeternam salutem facilius comparandam semper profuerint, experientia ipsa tam compertum exploratumque est, ut S. S. Patres et spiritualis vitae magistri, atque ipsi Romani Pontifices, praedecessores Nostri, non solum ad eos saepissime frequentandos verbis et exemplis, verum etiam coelestium munerum thesauris, eosdem Christi fideles excitare, adhortari et allicere non destiterint.

Sane, postquam S. Ignatius Societatis Jesu Fundator, in ipso suae ad *Deum* adhaesionis initio, homo litterarum plane rudis admirabilem illum composuit Exercitiorum librum Apostolicae hujus

(1) *Relazione della pia casa eretta in Malta per gli Esercizi spirituali.* Napoli 1753, p. 16. — Le Bullaire de Benoît XIV ne donne pas ce bref du 22 février 1753.

Sanctae Sedis judicio et omnium utilitate comprobatum, in quo saluberrima eorumdem Spiritualium Exercitiorum cum profectu peragendorum via ac ratio traditur ; nulla certe Religiosorum Ordinum familia fuit, quae salutare hujusmodi institutum non fuerit amplexa.

Religiosi vero Societatis *Jesu* Alumni, praeclaris monitis et exemplis sibi a Fundatore S. Ignatio relictis pressius inhaerentes, tanto cum ardore, tanto cum studio, tanta cum charitate, sedulitate, vigilantia ac labore in pium ejusmodi opus incumbere satagunt, ut praeter proprias Domus et Collegia (in quas vel quae admittere solent quoscumque Spiritualibus Exercitiis vacare cupientes) alias quoque Domus seorsum a populorum frequentia, quantum ipsis licuit, dissitas construxerint, spirituales Secessus, *Domus Exercitiorum* dictas, ut in iisdem, quemadmodum in memoratis Domibus vel Collegiis, atque earum eorumque ecclesiis et cappellis, publice etiam Exercitia hujusmodi dari in more positum est per dies decem, octo, quinque in singulos annos, et per diem unum semel in mense pro exercitio quod appellant praeparationis ad mortem, commorantes piis meditationibus tranquillam operam navare valeant.

Quoniam autem, sicut dilectus filius Ignatius Vicecomes, eiusdem inclytae Societatis Generalis Praepositus, nuper Nobis humiliter exponi fecit, tam proficuum tamque consentaneum ad fructus christiana poenitentia dignos faciendos, ac coelestem in terris vitam agendam, hujusmodi institutum, quod ipse Ignatius semper, ac potissimum dum Provincialis primum Provinciae Mediolanensis, deinde Assistentiae Italiae Assistentis, tum totius Societatis Vicarii Generalis munere fungeretur, pro viribus promovere studuit, in dies magis magisque augeretur, ita ut non tam saeculares quam ecclesiastici viri, etiam cujusvis Ordinis et Instituti Regulares, frequenter accedant ad ejusdem Societatis *Jesu* Collegia, Domus, ac praesertim spirituales Secessus et Exercitiorum Domus, sive Spiritualia S. Ignatii nuncupata Exercitia per plures dies in singulis annis, sive exercitium praeparationis ad mortem semel in mense peracturi : idem Ignatius, Praepositus Generalis, certior factus, quod majori certe cum frequentia pergant ad eas Societatis suae Domus vel Secessus, in quibus et coelestium munerum thesauros abundantiori apostolicae benignitatis copia concessos lucrari possint, et a peccatis quibuscumque absolvendi facultatem apostolica auctoritate

impertitam fuisse constiterit confessariis eadem Exercitia tradentibus ; ea propter Nobis humiliter supplicari fecit, ut ea omnia apostolicae charitatis et potestatis munera, pro nonnullis ejusdem Societatis Domibus, ac nuper a Nobis pro regno Siciliae ultra Pharum et insula Melita erogata, ad omnes et singulas saepe dictae Societatis Domus, Collegia, ac praesertim spirituales Secessus et Exercitiorum Domus, tam hactenus erectas quam in posterum erigendas, extendere, vel de novo elargiri de benignitate et auctoritate apostolica dignaremur.

Nos itaque, qui non solum memoratum Ignatium, Praepositum Generalem, praecipua, ob eximias religiosasque suas virtutes, universamque Societatem in amplissima vinea *Dei* Sabaoth ubique terrarum per suos Alumnos accurate excolenda assidue adlaborantem, benevolentia prosequimur, verum etiam ejusmodi institutum tam pium, tam religiosum et medendis animarum languoribus tam opportunum et salutare, apostolicis laudibus commendantes, ipsumque Ignatium, Generalem Praepositum, amplioribus gratiarum favoribus prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus exsistit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes ; supplicationibus ab eodem Ignatio Nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, atque ut majori cum fructu spirituale ejusmodi opus fiat, ad augendam eorumdem Christi fidelium devotionem, et animarum salutem coelestibus Ecclesiae muneribus comparandam pia charitate intenti :

Iis omnibus sive singulis, qui in aliquo Collegio, Domo aut Secessu, vel in publica etiam ecclesia seu cappella dictae Societatis ubicumque locorum exsistentibus, et tam hactenus erectis quam in posterum erigendis, quoties Spiritualia hujusmodi Exercitia, ut praemittitur, per quodcumque dierum spatium semel aut pluries in anno, vel per unum etiam diem semel in mense peregerint, et vere poenitentes et confessi, ac sacra communione refecti ecclesiam sive oratorium ejusdem Collegii vel Domus vel Secessus visitaverint, et ibi pro christianorum Principum concordia, haeresum exstirpatione et S. Matris Ecclesiae exaltatione pias ad *Deum* preces

effuderint ; toties plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem, quam per modum suffragii fidelibus defunctis applicare possint, misericorditer in Domino concedimus.

Praeterea Superioribus cujusvis Collegii vel Domus vel Secessus ejusdem Societatis pro tempore exsistentibus, et uni vel pluribus dictae Societatis Sacerdotibus probitate, prudentia et doctrina conspicuis, ad audiendas quoque Christi fidelium confessiones ab Episcopis Ordinariis locorum approbatis, prout unicuique Superiori magis expedire in Domino visum fuerit, quoscumque tam saeculares quam cujusvis Ordinis et Instituti Regulares in quolibet Collegio, Domo aut Secessu, vel publica etiam ecclesia seu cappella, saepe dicta Spiritualia Exercitia peragentes, eorum confessionibus diligenter auditis, a quibuscumque ipsorum peccatis, excessibus ac delictis, quamtumcumque gravibus et enormibus, et cuicumque, etiam Sedi Apostolicae (non tamen per litteras die Coenae Domini legi solitas) reservatis, in foro conscientiae tantum, poenitentia tamen salutari pro modo culpae, aliisque, quae injungenda fuerint, eis injunctis, absolvendi facultatem perpetuis futuris temporibus valituram, auctoritate apostolica tenore praesentium, concedimus et impertimur.

Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, et quorumvis Ordinum, Congregationum et Institutorum, etiam juramento, confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis, caeterisque contrariis quibuscumque.

Volumus autem, ut earumdem praesentium litterarum transsumptis seu exemplis etiam impressis, manu alicujus Notarii publici subscriptis, et sigillo personae in dignitate ecclesiastica constitutae munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, quae ipsis praesentibus adhiberetur, si forent exhibitae vel ostensae.

Datum Romae, apud S. Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die vigesimo nono Martii M. D. C. C. L. III, Pontificatus Nostri anno decimo tertio.

CAJETANUS AMATUS.

# Benedicti XIV.

**Extensio Indulgentiarum et Facultatum, de quibus in praecedenti Constitutione, ubicumque Exercitia et Praeparatio ad mortem peragantur.**

**Anno M. DCC. LIII.**

**Benedictus Papa XIV.**

**Ad perpetuam rei memoriam**

Dedimus sane paucis ab hinc mensibus alias nostras in simili forma Brevis litteras tenoris sequentis : Benedictus P. P. XIV. Ad perpetuam rei memoriam. *Quantum Secessus illi ab omni mundanarum rerum strepitu remoti....*

Quoniam autem idem Ignatius Vicecomes Praepositus Generalis iterum Nobis nuper humiliter exponi fecit, frequenter evenire, quod Religiosi ejusdem Societatis Alumni, tam qui ad missiones ubique terrarum peragendas pergunt, quam qui in ejusdem Societatis Domibus, et Collegiis, ac Seminariis commorantes assiduam in procuranda aeterna Christi fidelium salute operam impendunt, requiruntur, ut spiritualia hujusmodi Exercitia non solum populo in publicis quibuscumque Ecclesiis convenienti, verum etiam in Ecclesiis, sive Oratoriis quorumcumque Regularium, Ordinum, Institutorum, Collegiorum ac Seminariorum, et quarumcumque Congregationum, et Sodalitatum, nec non quorumcumque Monasteriorum Monialium, et Conservatoriorum Virginum, ac Mulierum de Superiorum licentia tradant, Sacramentalesque Confessiones excipiant ; Eapropter Nobis humiliter supplicari fecit, ut omnes et singulas tum Indulgentias, tum facultates in praeinsertis Nostris litteris contentas ad ejus modi effectum extendere de benignitate Apostolica dignaremur.

Hinc est, quod Nos novis Apostolicae laudationis praeconiis eximium ejusdem Ignatii Praepositi Generalis zelum, laudabilesque

Religiosorum ejus Societatis Alumnorum labores summa cum Christi fidelium utilitate semper impensos commendantes, atque insimul fore in Domino confidentes, ut eo majori alacritate, sollicitudine, et constantia impositum ipsis hujusmodi opus ad Divini honoris cultum, et animarum salutem magis magisque profuturum suscipiant, et urgeant, quo majora a Nobis Apostolicae auctoritatis, beneficientiaeque munera sibi conferri sentiant, memoratum Ignatium Praepositum Generalem a quibusvis excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et poenis, a jure vel ab homine quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutum fore censentes hujusmodi supplicationibus inclinati; tenore praesentium Apostolica auctoritate omnes, et singulas indulgentias, peccatorum remissiones, poenarumque relaxationes, nec non facultates absolvendi a quibuscumque peccatis, et censuris cuicumque, etiam Sedi Apostolicae (non tamen per litteras die Coenae Domini legi solitas) reservatis in praeinsertis Nostris litteris contentas, et a Nobis concessas, atque impertitas, ad omnes et singulos ejusdem Societatis Religiosos Alumnos ubique locorum sive Missionarios in actu Missionum quarumcumque, sive in quibusvis tam publicis, quam privatis ecclesiis, et oratoriis, et piis locis, et aedibus vel saecularibus, vel Regularibus quorumcumque Ordinum, Institutorum, Collegiorum, Seminariorumque, nec non quarumcumque Congregationum, et Sodalitatum, et Monasteriorum Monialium, Oblatarumque, et Conservatoriorum Virginum, ac Mulierum de Superiorum licentia Spiritualia hujusmodi Exercitia vel diem, quem appellant, praeparationis ad mortem tradentes, Sacramentalesque Confessiones tempore, vel occasione eorumdem Exercitiorum excipientes, et ad Sacerdotes iisdem a superioribus adjunctos socios, ut praemittitur, sub iisdem omnino modo et forma, sub quibus in praeinsertis Nostris litteris praescribitur, in perpetuum extendimus, concedimus, atque impertimur.

Non obstantibus iis omnibus et singulis, quae per praeinsertas Nostras litteras discimus non obstare, caeterisque contrariis quibuscumque.

Volumus itidem, ut earumdem praesentium litterarum transsumptis seu exemplis, etiam impressis manu alicujus Notarii Publici subscriptis, et sigillo personae in dignitate ecclesiastica constitutae munitis, eadem prorsus fides adhibeatur, si forent exhibitae, vel ostensae.

Datum Romae apud Sanctam Mariam Majorem sub annulo Piscatoris die XVI Maii M. DCC. LIII, Pontificatus Nostri Anno Decimo tertio.

CAJETANUS AMATUS.

# II. Benoît XV
## et les exercices spirituels de la retraite

I. Dès sa première Encyclique, *Ad beatissimi Apostolorum principis,* (en novembre 1914), un nouveau Pape du nom de Benoît s'adressant aux Evêques, leur rappelait les directions pontificales de ses deux illustres prédécesseurs, Léon XIII et Pie X, et leur recommandait de ne pas laisser tomber dans l'oubli, mais de mettre très exactement en pratique leurs enseignements pratiques ; il insistait spécialement sur *l'Exhortation* de Pie X *aux clercs. Tandem rogamus, ut illa Pontificum sapientissimorum acta, praesertim Piana Exhortatio ad Clerum, suadentibus atque instantibus vobis, ne unquam obruantur oblivione, sed studiosissime observentur.* Cet avis solennel montrait déjà dans sa S. S. Benoît XV, quelle importance il attacherait aux œuvres de méditation et de retraite spirituelle, si souvent et si instamment recommandées par Benoît XIV son prédécesseur et sur le trône archiépiscopal à Bologne, et surtout sur le trône pontifical de Rome ; il savait, lui qui avait vécu près de Léon XIII et de Pie X combien ils attachaient de prix à la méditation et aux exercices spirituels de la retraite, et il avait à cœur de souligner, sans retard, son estime pour ces précieux moyens de rénovation spirituelle.

On le sait, Pie X attachait tellement d'importance à l'œuvre des retraites que l'on a pu écrire un opuscule intitulé : *S. S. Pie X et les œuvres de retraites* (1) ; les encouragements, les faveurs, les ordonnances de ce Pontife véritablement apôtre des retraites en forment le thème exclusif. Or cet opuscule ne recueille que les actes des premières années de son pontificat.

(1) Par le Père Paul Debuchy. Enghien, 1906.

Nous savons de plus de source tout-à-fait certaine que Sa Sainteté Pie X avait formé le projet de publier une lettre solennelle sur le sujet des retraites, pour lequel il avait demandé à un religieux de notre connaissance, des notes et documents divers qu'il lisait et relisait avec l'intention arrêtée de les utiliser pour son pieux dessein. La mort seule l'empêcha de l'exécuter.

Benoît XV a montré plusieurs fois sa sympathie paternelle pour l'œuvre des retraites. Dès le 13 Décembre 1914, il envoya au Révérend Père Dominique Gori qui, à Rome même, s'occupe avec zèle de l'œuvre des retraites d'ouvriers le précieux autographe suivant :

Désirant que l'Œuvre de la retraite pour ouvriers s'étende de plus en plus, nous bénissons de tout cœur le Père Dominique Gori et tous les Prêtres et les fidèles qui aident de quelque manière une si sainte entreprise, et nous autorisons le Directeur ou le Prédicateur desdits Exercices... à donner la Bénédiction papale avec indulgence plénière pour les ouvriers qui auront assisté à ces Exercices, et qui auront reçu les sacrements de Pénitence et de sainte Eucharistie.

Rome, du Vatican, le 13 Décembre 1914.

Benoit XV Pape.

Le 7 Avril 1917, Sa Sainteté Benoît XV voulait bien admettre à une audience spéciale trois cents ouvriers anciens retraitants, et il les bénissait avec une effusion toute paternelle.

Le 8 Août, il signait avec bonheur l'introduction de la cause de la servante de Dieu, *Maria Antonia a Sancto Josepho* (1), cette merveilleuse zélatrice des retraites, à la fin du dix-huitième siècle, dans la région qui forme actuellement la République Argentine et la République de l'Uruguay (2). Elle organisa en

(1) Vr le décret dans les *Acta Apostolicae Sedis*, Romae, 1917, T. IX, p. 432.

(2) Vr dans la C. B. E. l'opuscule 21 : *Une zélatrice des retraites, Maria Antonia de San José de la Paz*, par le Père Jean-Baptiste Conderc.

divers centres les retraites spirituelles, et y amena plus de 100.000 personnes.

Mais le Souverain Pontife ne s'est pas borné à prodiguer des encouragements à l'œuvre des retraites ; il voulut donner l'exemple personnel de la fidélité aux exercices spirituels de la retraite, et à cet effet il fit transformer pendant quelques jours le Vatican en un véritable Cénacle. Du 1er au 6 octobre 1917, les Pères Tacchi Venturi et Magni donnèrent les exercices spirituels à la cour pontificale : nombre d'Evêques et de prélats à la tête desquels apparaissait le Souverain Pontife lui-même, se recueillirent dans la méditation et la prière, et ainsi prêchèrent au monde entier la grande utilité de la retraite spirituelle, spécialement pour ceux à qui la Providence a confié une mission apostolique.

Sa Sainteté Benoît XV est surtout heureux de bénir les retraites sacerdotales. Nous en trouvons une preuve dans les *Acta Apostolicae Sedis* de 1918. (1) Malgré la guerre, des prêtres du diocèse de Venise s'étaient réunis pour faire les exercices spirituels. Le vénérable Patriarche Son Eminence le Cardinal Archevêque de Venise, leur proposa d'envoyer une adresse à Sa Sainteté Benoît XV. Le Pape leur répondit avec une grande bonté, et leur envoya sa bénédiction apostolique. Dans sa réponse paternelle, se lisent ces paroles où éclate sa satisfaction de voir ces prêtres zélés se livrer aux exercices de la retraite spirituelle.

Ad Petrum S. R. E. Card. La Fontaine Patriarcham Venetiarum cujus officiosis litteris ex sacra spiritualium exercitiorum secessione rescribit :

Dilecte fili noster, salutem et apostolicam benedictionem. Quae in proximis litteris communiter cum pluribus de tuo Clero ad nos

(1) P. 445.

datis, significaveras, ea Nobis pergrata acciderunt, siquidem optimis digna filiis visa sunt. Cum enim statis divinarum rerum commentationibus una vacaretis, nihil fuit nobis antiquius quam conceptum inde animorum fervorem testimonio praeclarae vestrae in nos pietatis cumulare. Profecto maxime in hac temporum inclinatione Nos consolatur sacerdotum bonorum diligentia : qui quidem sui memores officii excitato saepius in secessione spiritu, incensiore in dies studio, cum Christi Vicario conjuncti, sancta obire ministeria contendant.

II. Marchant sur les traces de ses illustres prédécesseurs, S.S. Benoît XV a trouvé surtout par la promulgation du nouveau droit canon l'occasion de manifester la conformité de ses sentiments avec les leurs dans l'appréciation du puissant moyen de sanctification que procurent les exercices spirituels, et dans le désir efficace d'en favoriser l'emploi salutaire principalement chez les membres du clergé séculier et régulier.

Laissant de côté les canons où la méditation ou l'examen sont recommandés, nous en avons relevé neuf qui ont trait aux exercices de la retraite : les six premiers se rapportent aux retraites des Clercs, les suivants aux Religieux. Nous les reproduisons ci-après, en les commentant quelque peu.

I. Le Souverain Pontife impose d'abord les exercices de la retraite aux Séminaristes : chaque année ils doivent consacrer quelques jours continus à ces exercices.

*Singulis annis per aliquot dies continuos exercitiis spiritualibus vacent.* (Canon 1367, 4°)

Dans un bref du 22 octobre 1586, Sixte V avait recommandé la pratique de la retraite spirituelle aux élèves des Séminaires Pontificaux ; Clément VIII, dans son bref *Ad Seminaria Clericorum* du 23 juin 1592, avait renouvelé le même conseil en s'adressant

cette fois à tous les Séminaires, sans que cependant il en demande le renouvellement annuel. (1)

En 1680, Innocent XI, dans le bref *Creditae nobis*, approuvait volontiers les Constitutions de l'Institut des Prêtres séculiers vivant en commun ; dans ces Constitutions, on enjoint la pratique de la retraite aux jeunes séminaristes de l'Institut :

Singulis annis recollectioni spirituali, qui ejusdem capaces sunt, per aliquot dies vacabunt. Idem observetur in eorumdem susceptione ad hanc vitam, antequam juramentum praestent : adjungant etiam confessionem totius vitae, nisi ante eam fecerint.

Sans doute les exemples de Saint Charles Borromée avaient là et ailleurs été particulièrement féconds.

Clément XII, dans le bref *Ex injuncto nobis* du 4 mai 1736, confirme les Constitutions du Séminaire Corsini des Italo-Grecs, constitutions qui demandent une retraite de dix jours à l'entrée au séminaire, et chaque année imposent une retraite de huit jours.

Dovranno fare, almeno una volta l'anno, gl'Esercizi spirituali di S. Ignazio per la spazio di otto giorni ; considerando in detto tempo specialmente gl'obblighi, e doveri dello stato ecclesiastico ; facendo nello stesso tempo secondo il consiglio del Direttore spirituale la confessione della vita passata, e misuramdo forze se possano adempire gl' obblighi dello stato sacerdotale, al quale col tempo dovramo esser assunti.

Un peu à la fois, ce genre de retraite devint assez général dans les séminaires, mais jusqu'à ce jour aucune loi ne l'imposait. Le nouveau droit canon vient de rendre obligatoire cette retraite annuelle, et Sa Sainteté Benoît XV, en sanctionnant cet important décret, étend d'une manière universelle sa bienfaisante influence.

---

(1) Ces brefs sont reproduits par le P. Possevin. *Bibliotheca selecta*. Coloniae Agrip. 1607, p. 198.

II. S. S. Benoît XV confirme de sa suprême autorité le canon 1001 qui concerne les Ordinands :

§ 1. Qui ad primam tonsuram et ordines minores promovendi sunt, spiritualibus exercitiis per tres saltem integros dies; qui vero ad ordines sacros, saltem per sex integros dies vacent ; sed si qui, intra semestre, ad plures ordines majores promovendi sint, Ordinarius potest exercitiorum tempus pro ordinatione ad diaconatum reducere, non tamen infra tres integros dies.

§ 2. Si, expletis exercitiis, sacra ordinatio qualibet de causa ultra semestre differatur, exercitia iterentur ; secus judicet Ordinarius utrum iteranda sint, necne.

§ 3. Haec spiritualia exercitia religiosi peragant in propria domo vel in alia de prudenti Superioris arbitrio ; saeculares vero in Seminario, aut in alia pia vel religiosa domo ab Episcopo designata.

§ 4. De peractis spiritualibus exercitiis Episcopus certior fiat testimonio Superioris domus, in qua peracta fuerint ; vel, si de religiosis agatur, attestatione proprii superioris majoris.

Plusieurs Souverains Pontifes s'étaient occupés des Exercices préparatoires à la réception des Ordres. Déjà dans sa Bulle sur les Constitutions du Collège Germanique, 1er avril 1584, Grégoire XIII avait pour ce Séminaire spécial demandé à ceux qui se préparaient à la réception des Ordres sacrés une retraite de quinze jours : *Antequam vero sacris ordinibus initientur, in spiritualibus exercitiis et piis meditationibus per dies ut minimum quindecim contineantur.*

Le Pape Alexandre VII, constatant le bien que faisaient à Rome les retraites d'ordinands organisées spécialement par les Prêtres de la mission, avait envoyé la Constitution « *Apostolica sollicitudo* » du 7 août 1662, aux Evêques d'Italie, où il leur enjoint de faire précéder la réception des Ordres sacrés d'une retraite d'au moins dix jours.

Sous le Pape Innocent XI, la Congrégation des Evêques et des Réguliers, le 9 octobre 1682, insistait à nouveau sur ce sujet.

En 1710, le 1er février, sous Innocent XII, cette sacrée Congrégation renouvelait ses instances en termes pressants.

Clément XII envoya divers Brefs particuliers pour promouvoir la pratique des Exercices spirituels avant les ordinations : en Espagne, le 30 août 1730 ; en Italie, diocèse de Plaisance, le 5 février 1733 ; dans les Pays-Bas, le 22 novembre 1735. Dans ce dernier bref, le Pape loue les Evêques belges d'avoir décidé ut Clerici in eorum Civitatibus et Dioecesibus ad Sacros Ordines promovendi, ad ejusmodi Sacrorum Ordinum susceptionem per exercitia spiritualia, juxta formam a Sancto Ignatio, eorum auctore et institutore traditam, obeunda praeparentur.

Sa Sainteté Benoît XV est donc en pleine conformité avec ses prédécesseurs en obligeant les Ordinands à faire les Exercices ; le canon 1001 qu'il approuve précise admirablement la durée et le lieu des Exercices ; personne ne peut plus dire désormais que ces constitutions des Souverains Pontifes ne regardent que des contrées particulières et les temps passés ; la loi est universelle.

III. Mais le nouveau droit canon, sanctionné par Benoît XV, ne s'occupe pas seulement de ceux qui se préparent à la réception des saints Ordres, il propose encore les Exercices pour assurer la persévérance et l'avancement spirituel des Prêtres. Voici le canon 126 qui les concerne, qu'ils soient curés, ou simplement confesseurs, ou même prêtres habitués.

Omnes sacerdotes saeculares debent tertio saltem quoque anno, spiritualibus exercitiis, per tempus a proprio Ordinario determinandum, in pia aliqua religiosave domo ab eodem designata vacare ; neque ab iis quisquam eximatur, nisi in casu particulari, juxta de causa ac de expressa ejusdem Ordinarii licentia.

Multiples sont les actes des Souverains Pontifes pour exhorter les prêtres à profiter du bienfait des Exercices spirituels : toutefois jusqu'à présent, ni eux-mêmes ni les Congrégations

romaines n'intimaient aux membres du clergé, surtout d'une façon aussi expresse et universelle, le précepte de la retraite spirituelle. Qu'on lise les décrets de la Congrégation des Evêques et des Réguliers sous Innocent XI (9 octobre 1682) ; de la même Congrégation sous Innocent XII (2 février 1700) ; de la Congrégation du Concile sous Clément XI (1er février 1710) ; l'*Instructio S. Congregationis Concilii super modo conficiendi relationes de statu Ecclesiarum* publié en 1725, par l'ordre de Benoît XIII ; qu'on parcoure la Lettre Encyclique de Benoît XIV : « *Ubi primum* » (3 Dec. 1740) ; la Lettre Encyclique de Pie IX, « *Qui pluribus* » (9 novemb. 1846) et celle du même Pontife « *Singulari quidem* » (17 Mart. 1856) ; la Lettre Encyclique de Léon XIII, « *Quod multum* » (22 Aug. 1886) ; la Lettre de Pie X, « *Experiendo* » (27 Dec. 1904), on trouvera les éloges les plus vifs des exercices de la retraite spirituelle, et des exhortations adressées au clergé, surtout aux curés et aux confesseurs pour les engager à faire ces pieux exercices ; mais rien de plus au point de vue du droit commun et universel, et en 1908, un vénérable auteur de droit canon pouvait encore écrire : *Jure communi* et universali scripto *clericis* exercitia spiritualia non sunt *stricta obligatione* praescripta (1). Si les Souverains Pontifes montraient leurs désirs de voir pratiquer partout ces exercices, ils n'imposaient pas de précepte formel universel ; ils se bornaient à confirmer les actes des Conciles Provinciaux qui imposaient parfois très expressément la retraite au clergé séculier. Quand ils étaient plus pressants et ordonnaient, c'était lorsqu'ils s'adressaient aux Evêques d'Italie, ou surtout au Clergé romain, comme le fit par exemple Léon XIII dans sa Lettre *Inter multiplices*, du 18 Décembre 1889. Il était réservé à Sa Sainteté Benoît XV de promulguer un décret donnant à la pratique de la retraite spirituelle, un caractère uni-

(1) Wernz (Franc. Xav.) s. j. *Jus Decretalium*. Romae 1908, T. III, Pars 1. p. 53.

versel de stricte obligation ; par conséquent désormais aucun prêtre non seulement du clergé romain, mais de tous les diocèses du monde ne peut éluder ce précepte de la retraite.

L'an 1878, la Congrégation du Concile eut à juger un différend qui s'était élevé entre un Evêque et quelques prêtres de son diocèse qui prétendaient qu'ils ne pouvaient être obligés même tous les quatre ans à assister aux Exercices de la retraite. On trouvera leurs arguments bien résumés dans les *Acta Sanctae Sedis* de 1879 (1). En somme, ils disaient : il y a ici un simple conseil, l'Evêque outrepasse ses pouvoirs en en faisant une obligation. L'Eglise presse les Evêques d'engager leur clergé, de l'exhorter à profiter de ces saints Exercices, et c'est tout. Il y aurait d'ailleurs plus d'inconvénients que d'avantages à conférer ce pouvoir aux Evêques ; probablement des prêtres peu fervents y trouveraient une occasion d'ennui, de murmure, de mépris. L'on ne peut infliger de peine contre les violateurs de pareilles ordonnances ; l'Eglise ne peut édicter de peine que là où il y a délit, et même un délit de quelque importance. Or quel péché y a-t-il à omettre les exercices spirituels qui ne sont nullement nécessaires au salut, et comment dès lors édicter des peines contre les auteurs de pareilles omissions ? (2)

L'Evêque dont les droits étaient discutés posa à la Congrégation du Concile ces deux questions :

I. Potestne Episcopus, auctoritate sua ordinaria supradictam praescriptionem (assistendi exercitiis) universo clero suae Dioeceseos imponere quatuor annorum spatio adimplendam, cum sacerdotes omnes et singuli nulli omnino expensae subjiciantur ?

II. Posita responsione affirmante ; potestne Episcopus sacerdotes eos, qui absque legitima causa exercitationibus spiritualibus, de quibus supra, interesse detrectant, aliqua modica paena mulctare ?

(1) Romae, 1879, T. XII, p. 609.
(2) *Nouvelle Revue Théologique*, 1880, T. XII, p. 379.

Le 20 septembre 1878, la Sacrée Congrégation du Concile répondit

Ad 1$^{um}$ affirmative

Ad 2$^{um}$ affirmative, praevia tamen paterna admonitione.

La raison foncière en est que les Evêques peuvent établir dans leur diocèse des lois qu'ils jugent opportunes pour le bon gouvernement des âmes, et à ces lois les Prêtres sont tenus d'obtempérer, si elles n'ont rien d'opposé au droit commun. (1)

Après la promulgation du nouveau droit canon, les difficultés que les prêtres avaient faites au sujet de l'obligation de la retraite tous les quatre ans n'ont plus d'objet pratique, puisque Sa Sainteté Benoît XV a déclaré la retraite obligatoire au moins tous les trois ans. Mais se pose ici une difficulté que nous devons résoudre. Plusieurs trouveront peut-être bien large la prescription du canon qui n'oblige les prêtres à la retraite que tous les trois ans, et se demanderont si le Souverain Pontife par là même ne restreint pas le pouvoir des Evêques qui peuvent conseiller et même ordonner une retraite plus fréquente.

A cela nous répondons que sans nul doute le pouvoir des Evêques qui désireraient la retraite plus fréquente n'a pas été restreint, et ceux d'entre eux qui ont organisé des retraites tous les deux ans et même tous les ans, ont été félicités de leur zèle

(1) « Animadvertendum est quod Episcopus in sua dioecesi potest condere statuta vel leges ecclesiasticas, quas opportunas duxerit ad rectum animarum regimen et bonum, quibus Presbyteri etiam inviti ac reluctantes obtemperare tenentur. S. C. in *Asc.* 11 Julii 1767 § 4., Bened. XIV *de Synod. Dioec.* lib. 13 cap. 1 n. 3, dummodo haec non adversentur juri communi. *Cap. institutionis 7, cap. 25, qu. 2, et cap. quod super his 9 de majorit. et obedient.*, Bouix *de Episcopo*, vol. II, c. 5., *Reiffen. tit. 2 lib. 1. Decret.* n. 69. Jamvero statutum, de quo sermo, nedum adversatur juri communi, quinimo hinc est maxime conforme : » *Acta Sanctae Sedis*, T. XII, p. 611.

par les Congrégations romaines lors de leur visite *ad Limina Apostolica*. (1) Plusieurs Conciles Provinciaux imposant une retraite plus fréquente ont été sanctionnés par les Souverains Pontifes. C'est ainsi que Benoît XIII avait confirmé le 17 Décembre 1727 le Concile Provincial d'Evreux qui avait formulé le décret suivant :

Parochis simul et Secundariis praecipit haec sancta Synodus, ut saltem intra biennium per octo dies exercitiis spiritualibus in domo ab Episcopo designanda vacare studeant, ut uni Deo intenti legem vitae sicut Moyses et spiritum zeli sicut Elias a Domino accipiant. (2)

Sa Sainteté Léon XIII a approuvé solennellement des associations sacerdotales placées sous le patronage de Saint François de Sales et dites associations d'Exercices spirituels du clergé dans plusieurs diocèses de Portugal, dont les membres s'engagaient à faire les Exercices tous les deux ans ; le Pape leur accordait de précieuses faveurs spirituelles (3) ; ces faveurs étaient augmentées pour les Prêtres qui suivraient les Exercices trois années de suite ; s'ils les suivaient cinq ans de suite, des faveurs nouvelles étaient ajoutées aux précédentes.

Entrant dans les intentions des Souverains Pontifes, plusieurs membres du Concile du Vatican avaient déposé des *Postulata* pour obtenir que la loi de la retraite même annuelle fut imposée

---

(1) *Analecta juris Pontifici*. T. XI, p. 714, Réponse à l'Evêque de Néritona. *Alterum consilium de sacerdotibus adesse quotannis in rerum divininarum meditationibus compellendis, negata iis qui id negligant, sacras audiendi confessiones auctoritate, ita ab Emis Patribus est acceptum, ut voluit Illustrissimum Praesulem Lambertinum, qui nostrae huic Congregationi a secretis est, oraculum SSmi Patris in hujusmodi negotio sciscitari.* Romae. 1719.

(2) *Acta et Decreta S. Conciliorum recentiorum. Collectio Lacensis*, T. I Vol. 626.

(3) *Ad perpetuam rei memoriam. Pias sodalitates...* 29 Aprilis 1889. Signé M. Card. Ledochowski. V^r^ dans *Associaçao Dos Santos Exercicios Espirituaes ao Clero em Braga.* Braga 1908.

au Clergé (1) ; ils y voyaient la réalisation d'un vœu émis par plusieurs Souverains Pontifes, et en particulier par le Pape Innocent XII : ce sont ces désirs que la Congrégation des Evêques et des Réguliers exprime dans sa Lettre Encyclique du 1er Février 1710 :

Sanctitas sua eosdem ordinarios admonet et hortatur ut fructu, qui sane uberrimus ex praedictis spiritualibus exercitiis percipitur, opportune proposito et explicato, universos ex Clero sibi subjecto, sed praecipue animarum Rectores, Confessarios, Canonicos, aliosque Beneficiatos Chori servitio adstrictos diligenter excitent ad eadem Exercitia saltem semel in anno peragenda in Domibus Religiosorum Societatis Jesu, seu Presbyterorum Congregationis Missionis, si adsint, sin minus in alia pia, seu Regulari Domo ab ipsis ordinariis ad id designanda et approbanda.

Nous avons vu plus haut que Benoît XIV avait exprimé pareil désir en s'adressant au clergé de Bologne dans son instruction CIV.

En somme, tous les amis des œuvres de retraite se réjouiront de la promulgation d'un canon tel qu'est rédigé celui qui porte le n° 126 ; et ils se garderont de croire que Sa Sainteté Benoît XV a borné ses désirs paternels pour la sanctification du Clergé à la retraite pratiquée seulement tous les trois ans. Le mot *saltem* inséré dans le canon montre que le Pape y parle d'un minimum d'obligation. Nous verrons d'ailleurs dans les paragraphes suivants que les privilèges accordés à ceux qui s'absentent de leur paroisse ou de l'office canonial ne sont pas restreints aux retraites triennales.

IV. Le canon 465 partant de l'obligation de la résidence du Curé, et de l'absence de deux mois qui lui est accordée, observe au paragraphe 3, que les jours passés dans les exercices spirituels ne sont pas comptés pour ce temps d'absence.

---

(1) *Collectio Lacensis*, T. VII, C. 810, 834, 873.

Dies quibus parochus piis exercitiis vacat ad normam can. 126, non computantur, semel in anno, in duobus vacationum mensibus.

V. Le canon 420, parag. 7°, autorise les chanoines à jouir des fruits de leur prébende et des distributions quotidiennes, pendant les jours d'exercices spirituels (1).

Eccusantur a choro ut percipiant fructus praebendae ac distributiones quotidianas.. 7° qui piis exercitiis vacant ad normam can. 126; quo tamen indulto semel tantum in anno chori servitio liberantur.

VI. Le canon 2313, au chapitre *de poenitentiis,* signale les salutaires exercices spirituels, et ce n'est pas sans raison profonde, car s'ils sont à certains points de vue une vraie pénitence pour les âmes tièdes et faibles, ils ne sont pas qu'une pénitence, ils sont aussi un remède particulièrement efficace.

Praecipuae paenitentiae sunt praecepta :

1° Recitandi determinatas preces ;
2° Peragendi piam aliquam peregrinationem vel alia pietatis opera ;
3° Servandi peculiare jejunium ;
4° Erogandi eleemosynas in pios usus ;
5° Peragandi exercitia spiritualia in pia aut religiosa domo per aliquot dies

Après avoir considéré les retraites que le nouveau droit canon sanctionné par l'autorité souveraine de S. S. Benoît XV prescrit aux membres du Clergé qui, soit dans l'état séculier soit régulier, se préparent à recevoir les Saints Ordres, ou ont reçu le sacerdoce, voyons les canons qui regardent spécialement tous les religieux. Ces canons sont au nombre de trois : le premier prescrit la retraite préparatoire au noviciat ; le, second la retraite avant la profession des vœux ; le troisième, la retraite annuelle.

---

(1) Cf. *Il Monitore ecclesiastico,* vol. XXVIII, 1916, p. 345, art. *De la punctatura corale.*

VII. Le canon 541, s'adressant aux postulants, s'exprime ainsi :

Postulantes, antequam novitiatum incipiant, exercitiis spiritualibus vacent per octo saltem integros dies ; et, juxta prudens confessarii judicium generalem anteactae vitae confessionem.

Dans les *Normae secundum quas S. Congr. Episcoporum et Regularium procedere solet in Approbandis novis institutis votorum simplicium* (1), on lisait à peu près les mêmes paroles.

Candidatae, antequam per habitus receptionem novitiatum incipiant, exercitia spiritualia peragant per decem dies.

78. Praemittant etiam, juxta prudens judicium confessarii, generalem anteactae vitae confessionem.

Les dix jours dont il est question dans les *Normae,* étaient comptés ainsi : le jour de l'ouverture, huit jours pleins, le jour de clôture.

Ce point avait été l'objet de fréquentes remarques de la Sacrée Congrégation. (2) Elle n'avait pas accepté l'interprétation française qui transforme la retraite de huit jours en retraite de cinq jours, en ce sens que la retraite commence, par exemple, le dimanche au soir, pour se terminer le samedi matin, ce qui ne fait que cinq jours.

Le nouveau droit canon entend bien que la retraite dure au moins huit jours pleins : « *per octo saltem integros dies.* »

De plus il faut remarquer que le nouveau droit s'adresse non seulement comme les *Normae,* aux postulants des Instituts à

(1) Romae, Typis S. C. de Propaganda Fide, 1901.

(2) V[r] Dom Bastien. *Directoire canonique,* abbaye de Maredsous, 1904, p. 57, n. 99 — qui renvoie en note à Bizzarri, *Collectanea ad usum S. Congregationis Episcoporum et Regularium,* éd. 1885, 781, VII, 7-783, VIII, 70-786, X. 12 etc, — Voir aussi Battandier, *Guide canonique pour les constitutions des Instituts à vœux simples.* Paris, 1908, n° 110.

vœux simples, mais aussi aux postulants des Ordres à vœux solennels. Sa portée est donc plus étendue.

Les anciens Ordres avaient souvent introduit cette coutume dans leurs constitutions ; nombre de livres et de directoires en font foi. A ceux qui allaient prendre l'habit religieux, les paroles de Saint Paul aux Colossiens se présentaient naturellement :

Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum (Colos. III, 9 et 10) Saint Benoît avait dit dans le Prologue de sa règle : Imprimis ut quidquid agendum inchoas bonum, ab eo perfici instantissima oratione deposcas. Les exercices d'une retraite spirituelle pour les postulants étaient donc en harmonie avec l'esprit de ce grand Patriarche des moines d'Occident ; aussi furent-ils facilement inaugurés en bien des monastères bénédictins dès le seizième siècle. Le vénérable Louis de Blois adapta les Exercices de Saint Ignace pour les postulants de son abbaye, les dispensant même des Matines conventuelles pendant ces premiers exercices, et déclarant que désormais plus aucun postulant ne serait admis au noviciat qu'il n'eût fait ces Exercices (1). Plusieurs monastères bénédictins suivirent son exemple.

Les Clercs de la Congrégation de Saint Paul inscrivirent dans leurs Constitutions l'article suivant (2)

In hoc primo ingressu, quilibet generalem omnium peccatorum confessionem faciat : et praeterea per quindecim aut viginti dies arbitrio magistri, vacet contemplationi ejusmodi, qua humanum statum, peccati mala, hominum novissima, Dei beneficia, D. N. Jesu Christi vitam, regularis vitae conditionem et similia perfecte cognoscat.

---

(1) V^r^ *Epilogus* à la fin de *septem Exercitia*, p. 735 de ses *Opera*, édit. 1632.

(2) *Constit.* Lib. 1. C. 2.

Les Prémontrés en 1619 avaient adopté pareille mesure (2) :

Abbas, si aliquos suscipiendos judicaverit, curabit eos per quatuordecim vel circiter dies, (prout etiam ante Professionem fieri debebit) spiritualibus Exercitiis sedulo occupari, et ad generalem confessionem, exacto conscientiae examine praeparari, ut, tanto majori gratiae incremento, Religiosorum statum et auspicentur, et votis astricti eumdem percurrant.

En 1682, sous Innocent XI, la Congrégation des Evêques et des Réguliers écrivait au Cardinal Caracciolo, Archevêque de Naples, d'exiger la retraite de dix jours de toutes les postulantes, avant leur admission au Noviciat.

C'est cet usage de la retraite préparatoire à l'entrée au noviciat ou à la prise d'habit, déjà si généralement accepté dans les Ordres et Congrégations religieuses, que le nouveau droit canon rend obligatoire pour tous les candidats à la vie religieuse.

Le nouveau droit ne détermine pas l'ordre des journées, le temps à donner à l'oraison mentale, aux diverses pratiques de piété ; mais on peut se demander si celui-là ferait de vrais exercices spirituels, répondant aux intentions du législateur, qui ne s'appliquerait qu'à des exercices de vie purement liturgique, ou à des considérations spéculatives sur les sacrements, sur l'union à Dieu, sur le ciel, sur les attributs divins, sans s'exercer le moins du monde dans le travail ascétique des vies purgative et illuminative, et sans examiner les devoirs de l'état qu'il doit embrasser.

VIII. Le canon 571 prescrit la retraite préparatoire de huit jours à la profession des vœux

Votis nuncupandis spiritualia exercitia novitius praemittat octo saltem solidos dies.

---

(1) *Praem. Decreta ann. 1619 sub Petro Gosset.* Dist. 1 c. 14.

La coutume de faire une retraite préparatoire avait été, depuis le dix-septième siècle surtout, adoptée par plusieurs Ordres religieux : les Capucins, les Clercs de Saint Paul, les Carmes déchaussés, les Prémontrés (1) etc. furent fidèles à cette institution ; on la trouve aussi chez bon nombre de Congrégations de femmes.

Les Souverains Pontifes favorisèrent l'extension de cette salutaire pratique.

En 1617, Paul V approuvait expressément cet usage chez les Prémontrés de Sainte Marie au Bois en Lorraine.

En 1682, sous Innocent XI, la Congrégation des Evêques et des Réguliers s'adressant à l'Archevêque de Naples, prescrivait la retraite de dix jours aux Religieuses avant la profession.

D'autres lettres de la même Congrégation des Evêques et des Réguliers, par exemple celle du 30 septembre 1864 n. 2, et les *Normae* qu'elle a éditées marquaient bien aussi ses désirs au sujet de la retraite préparatoire à la profession ; cependant il n'y avait pas de loi universelle à ce sujet, avant la promulgation du canon 571 par Sa Sainteté Benoît XV.

IX. Enfin le canon 595 prescrit en termes exprès aux supérieurs de veiller à ce que tous leurs religieux fassent la retraite annuelle.

Curent superiores ut omnes religiosi quotannis spiritualibus exercitiis vacent.

On ne peut nier que la pratique de la retraite assez fréquente chez les religieux, sans être toujours absolument annuelle, n'aît préparé la loi nouvelle.

(1) D. Fr. Maria Maggio. *Secessus ad Exercitia spiritualia.* Romae, 1654, p. 35. *De Spiritualibus Exercitiis ante Professionem* — Cfr Nigronius. *De secessu ad meditandum.* Mediolan., 1621, p. 61.

Dès le 16e siècle et surtout dès le 17e siècle, cette pratique est adoptée par plusieurs des ordres religieux d'hommes et de femmes. Les Souverains Pontifes ne l'imposèrent pas d'abord, mais en octroyant diverses faveurs et indulgences, ils y engagèrent les religieux, soit en général, soit les membres de l'une ou l'autre congrégation.

Paul V, dans le Bref *Romanus Pontifex* du 23 Mai 1606 concède une indulgence plénière à ceux qui feront les exercices ; il ne parle pas de retraite à proprement parler annuelle, mais il pose un acte qui doit y amener les religieux fervents :

Iis vero, qui de suorum Superiorum licentia, a negotiis, per decem dies, alieni in cella commorabuntur, aut ab aliorum conversatione separati, in piorum librorum et aliarum rerum spiritualium animos ad devotionem et spiritum ducentium lectionibus operam suam dederint, addendo saepe considerationes, et meditationes Mysteriorum fidei catholicae, divinorum beneficiorum, quatuor Novissimorum, Passionis Domini nostri Jesu Christi, et aliorum Exercitiorum, orationum jaculatoriarum, aut vocalium ; saltem per duas horas in diem et noctem orationibus mentalibus sese exercendo ; faciendo eodem tempore confessionem generalem, aut annualem vel ordinariam, sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, aut Missam celebraverint, Plenariam omnium peccatorum suorum indulgentiam, et remissionem misericorditer in Domino concedimus.

Urbain VIII, dans le bref du 30 mai 1632, confirme un décret des Frères mineurs de l'Observance de la Province de Milan qui statue qu'une fois ou deux par an, ils feront pendant dix jours continus les Exercices spirituels :

Clericis Provinciae praedictae praecipitur ut dicta Exercitia amplectantur, et in illis se exerceant bis vel semel in anno per decem dies continuos.

Alexandre VIII est heureux d'accorder, dans son Bref *Cum sicut nobis,* du 12 oct. 1657, une indulgence pléniére aux

religieux de la Compagnie de Jésus qui font chaque année les exercices spirituels.

Le même Pontife accorde la même indulgence dans son Bref du 11 juin 1659 aux Frères mineurs réformés de l'Observance.

Le Pape Innocent XI fut aussi un partisan convaincu de l'utilité de la retraite annuelle pour les religieux. Il disait que pour la réforme des ordres religieux, il suffirait que l'on y fit sérieusement chaque année les Exercices spirituels : « per tal Riforma una cosa bastevole ! *Fare, da senno, ogni anno, gli Esercitii spirituali.* » Ces paroles sont rapportées par le Père Dom Jérôme Meazza, visiteur des Clercs réguliers de la Mère de Dieu ou Théatins (1). Le Pontife parlait en connaissance de cause : comme Alexandre VII, il avait fait les Exercices spirituels.

La Congrégation des Evêques et des Réguliers écrivait le 9 oct. 1682 au Cardinal Caracciolo, archevêque de Naples, que Sa Sainteté Innocent XI désirait que chaque année les Religieuses professes fissent quelques jours de retraite. Voici les paroles qui exprimaient ce désir.

Cupit praeterea Beatitudo sua, ut omni, qua fieri potest, diligentia, ratione vero suavi et prudenti prospiciat, ut moniales professae eadem exercitia, ad efficiendam spiritus renovationem ei, quae in sacris claustris inclusa perfectionis statum profiteri debet, tam necessariam, quotannis semel saltem per aliquod tempus, quamdiu opportunum videbitur, peragant.

Clément XII, le 22 Mars 1736 approuve les règles et constitutions de la Congrégation et collége de la Sainte Famille de Jésus-Christ dont le but est de former des missionnaires ; dans ces règles, on lit d'une manière formelle l'obligation de faire

(1) *Hore di sollievo negli Esercitii spirituali di un'anima Religiosa*, Milano, 1685, 1re page de la dédicace au Cardinal Visconti, archevêque de Milan.

une retraite dont la date est fixée du 30 Décembre à la fête de l'Epiphanie.

Pie VI montra son zèle pour les retraites spirituelles de bien des manières ; il dut être heureux de trouver la retraite annuelle de dix jours dans les règles des Carmes déchaussés de la Congrégation de Portugal, qu'il a sanctionnées le 17 Mars 1782, et aussi dans celles des Clercs réguliers de l'Immaculée Conception qu'il approuva le 17 Mars 1787.

Pie IX eut plusieurs fois le même bonheur en approuvant des Congrégations nouvelles. Ces Instituts n'attendaient pas d'ailleurs les avis de la Sacrée Congrégation des Evêques et des Réguliers pour inscrire cette observance dans leur législation. Les *Normae* publiées par cette Sacrée Congrégation furent le plus souvent devancées sur ce point important par la piété des fondateurs.

Léon XIII et Pie X, si dévoués l'un et l'autre à l'œuvre des exercices spirituels, ne purent que bénir de plus en plus les Congrégations religieuses, non seulement pour l'exactitude avec laquelle elles faisaient suivre par tous leurs membres les exercices de la retraite annuelle, mais aussi pour la sage discrétion qu'elles apportaient dans le choix des directeurs de la retraite, et pour leur sagesse et leur prudence dans l'application des méthodes traditionnelles transmises par les saints qui les avait employées au grand profit des âmes.

Cependant aucune loi proprement dite de caractère universel n'avait été promulguée pour rendre les exercices annuels de la retraite obligatoires pour tous les religieux d'anciens ou de nouveaux ordres, de vie active, contemplative, et apostolique. Il était réservé à Pie X d'en préparer une très précise dans le nouveau droit canon, et à sa Sainteté Benoît XV de la promulguer solennellement. Désormais les supérieurs qui ne veilleraient

pas à son exécution exacte par tous leurs sujets, devraient se reconnaître infidèles à leur mission en ce point de grande conséquence. Suffirait-il qu'ils la fassent observer matériellement, en négligeant les conditions qui la rendent fructueuse. ? Il ne semble pas qu'ils puissent être en pleine sûreté de conscience, si le directoire qu'ils fournissent à leurs religieux leur permet de négliger la méditation, les dispense des considérations pratiques, et ne leur fournit pas un directeur sage et prudent. Cela ressort, nous semble-t-il, du décret récent, qu'avec l'approbation de Sa Sainteté Benoît XV, la sacrée Congrégation consistoriale a promulgué le 25 Octobre 1918 au sujet des Clercs qui reviennent du service militaire.

III. Dans ce décret on lit les articles suivants qui se rapportent aux Exercices de la retraite spirituelle (1).

Cap. III. n. 5. Omnes sacerdotes, sive saeculares sive religiosi, intra tempus ab Ordinario suo designandum (quod sine justa ac necessaria causa nimium protrahere non licebit) secedere debebunt in aliquam domum ab Ordinario designatam ad spiritualia exercitia spiritualia peragenda, juxta ipsius Ordinarii praescriptiones.

Qui huic praecepto non satisfecerint manebunt ipso facto suspensi a divinis, a qua censura non liberabuntur, nisi quum exercitiorum domum ingredientur.

6. Quum spiritualia exercitia, ut fructuose fiant, peragi debeant in aliqua pia domo a mundanis rumoribus remota, in silentio, sub ductu prudentis ac pii directoris et cum subsidio praedicatorum et confessariorum, qui cum doctrina et prudentia vitae sanctitatem conjungant, necesse est ut Ordinarii multo cum studio haec omnia comparent.

Sed quum vix possibile sit ut singulae dioeceses et religionum provinciae domum pro spiritualibus exercitiis plene instructam ha-

(1) *Acta Apostolicae Sedis*. Romae, Typ. polyglottis Vaticanis. 1918. n° 12, 5 *Decembris*, p. 483 et p. 485.

beant, Episcopi curent cum aliis ejusdem provinciae aut regionis Presulibus convenire ad communem aliquam domum designandam et instruendam. Idem ut Ordinarii religiosorum peragant praecipitur.

7. Quum sacerdotum reversorum a militia non eadem sit conditio, neque par necessitas abluendi conscientiam et renovandi ecclesiasticum spiritum, Ordinariorum prudentiae relinquitur breviorem vel longiorem spiritualium exercitiorum cursum pro singulis statuere ; ita tamen ut nemo minus quam octo integros dies spiritualis recessus impleat.

Cap. IV, 10, e. In primis alumnum (seminarii) jubeat spiritualia exercitia peragere et quoad locum, tempus et modum spiritualis recessus Episcopus statuat ac decernat quod magis in Domino expedire in singulis casibus censeat, servatis, quantum, fieri poterit, iisdem regulis ac pro sacerdotibus.

Cap. V. 13. Quoad novitios et clericos diversarum religionum, qui post militare servitium ad religionem suam revertuntur, eaedem cum proportione serventur regulae ac de Seminariorum alumnis praescriptae sunt.

Le décret se termine par cette grave et solennelle injonction de Sa Sainteté Benoît XV :

Haec omnia Sanctitas Sua districte ab omnibus Ordinariis servari mandat, nec plane dubitat, attenta singulari rei gravitate, quominus omnes et singuli peculiarissimum impensuri sint studium, ut quae praescribuntur plene et ad unguem impleantur.

Jadis, la Congrégation de la Discipline régulière dans un décret du 27 Novembre 1892 (1), avait prescrit aux jeunes religieux soumis au service militaire plusieurs retraites : d'abord une retraite de départ de dix jours d'exercices spirituels.

Expedit, ut antequam militia sponte suscepta subeatur, vel majora, ut aiunt, stipendia fiant, piis exercitationibus per decem saltem dies sub Magistro pietatis vacaverint.

(1) *Acta Sanctae Sedis*. Romae 1892-1893, T. XXV, p. 636 et p. 637.

Pendant le service, s'ils obtiennent une permission ou congé de huit jours, ils feront au moins un triduum d'exercices spirituels :

Si dum militiae dant operam, per hebdomadam quo quisque velit abeundi copia fiat, triduo saltem piis exercitationibus sub pietatis Magistro vacaturi secedant.

Enfin après le service, viendra une retraite de retour :

Qui militiae cursu post unum aut plures annos confecto, in sancto ecclesiasticae vitae capessendae proposito perseveraverint, idque ex proba eorumdem vivendi ratione certo constiterit, in suum religiosum ordinem denuo excipiatur ; ubi primum omnium piis exercitationibus vacandi causa secedant.

Après la récente guerre, la retraite de retour est appliquée à tous les ecclésiastiques, elle est demandée d'une façon plus stricte, et entourée de sanctions graves : le saint Père interpose son autorité souveraine pour obtenir non pas une obéissance quelconque à semblable mesure, non pas des exercices spirituels donnés par le premier directeur venu ; mais il veut que le Directeur de la retraite soit sage, c'est-à-dire aît la science de ces exercices ; il veut qu'il soit prudent pour les adapter au but, aux capacités, aux besoins des retraitants. Les exercices doivent être faits pendant huit jours, en silence, dans une maison fermée aux bruits du monde. Il s'agit, comme dirait Saint Vincent de Paul, d'*une retraite* absolument *bien faite qui soit un entier renouvellement ; celui qui la fait comme il faut, passe dans autre état ; il n'est plus ce qu'il était, et il devient un autre homme* (1).

Puisse la Très Sainte Vierge, Notre-Dame du Cénacle, puisse Saint Pierre, le premier Directeur d'une maison apostolique d'exercices spirituels, bénir et féconder les décrets du nouveau droit canon sur les retraites, décrets sanctionnés par

(1) *La vie de S. Vincent de Paul.* Nancy, 1748, T. II, p. 127.

Sa Sainteté Benoît XV ; et aussi les sages ordonnances de ce zélé Pontife pour les retraites du clergé. Daigne le Saint-Esprit faire établir de tous côtés dans le monde des succursales du premier Cénacle, dans lesquelles des directeurs sages et prudents, en suivant une doctrine claire, solide, pratique, encourageante, et une méthode approuvée par qui de droit, fassent progresser dans les voies spirituelles les âmes que Dieu appelle à la perfection, et spécialement les âmes de ses amis de choix, les Prêtres et les Religieux !

DEO GRATIAS ET MARIAE !

---

*Cum Superiorum permissu.*

*Imprimatur : Tornaci, 1 Julii 1919*

V. CANTINEAU,

VIC. GEN.

*Addendum,*

p. 24, après la ligne 23 :

B. *Le Pape Benoît XIV et les Exercices spirituels*

Dès son élévation au trône pontifical, le nouveau Pape envoya aux Evêques une Encyclique (3 Déc. 1740), dans laquelle on lit :

« Proderit autem multum, si studueritis, ut qui curam animarum gerunt, et alii qui ad paenitentium confessiones excipiendas destinati sunt, per aliquot dies spiritualibus exercitiis quotannis vacent : in eo quippe pio recessu renovabuntur spiritu mentis suae, et induentur virtute ex alto ad ea impensius, alacriusque agenda, quae suarum partium sunt pro Divini Numinis gloria, et spirituali proximorum

Enghien Imp. E. Delwarde

# TABLE


Pages

Introduction 1

I. Sa Sainteté Benoit XIV
et l'œuvre des retraites spirituelles

A. Les décrets et actes du Cardinal Prosper Lambertini, archevêque de Bologne, en faveur des exercices spirituels 8

*L'Institutio LI* 8

*L'Institutio CIV* 11

Extrait du Tractatus *De Synodo dioecesana* 22

Extrait du Tractatus *De servorum Dei beatificatione* 23

B. Le Pape Benoît XIV et les Exercices spirituels 24

Saint Léonard et Sa Sainteté Benoît XIV 24

Faveurs et indulgences accordées à l'œuvre des Exercices spirituels 26

Retraite spirituelle du Pape en 1750 27

Le Bref du 29 Mars 1753, *Quantum secessus illi* 28

Le Bref du 16 Mai 1753, *Dedimus sane* 32

Pages

## II. Sa Sainteté Benoit XV

### et les exercices de la retraite

I. Rappel au clergé de la *Piana exhortatio* de Pie X dans la première Encyclique de Benoît XV, encouragements donnés aux promoteurs des retraites d'ouvriers, etc. 35

II. Le nouveau droit canon et ses neuf décrets sur les Exercices spirituels promulgués par Sa Sainteté Benoît XV.

I. Les Séminaristes et les Exercices spirituels (canon 1367) 38

II. Les Ordinands et les Exercices spirituels (canon 1001) 40

III. Les Prêtres et les Exercices spirituels (canon 126) 41

IV. Dispense de l'obligation de la résidence pour les Curés retraitants (canon 465) 46

V. Faveur aux Chanoines retraitants (canon 420) 47

VI. Les Exercices spirituels imposés comme pénitence (canon 2313) 47

VII. Les postulants des Instituts religieux (canon 541) 48

VIII. La retraite préparatoire à la Profession (canon 571) 50

IX. La retraite annuelle des religieux (canon 595) 51

III. La retraite de retour imposée aux Prêtres, aux Séminaristes, aux religieux soldats par décret de la Congrégation Consistoriale sanctionné par Sa Sainteté Benoît XV 55

ALMA COLLEGE LIBRARY Alma, California

## 1908

13-14. **La Vén. Catherine de Francheville, initiatrice des Retraites de femmes,** d'après le P. Pierre Champion, S. J. P. DEBUCHY. 151 pp. . . . . 2.50

15. **Breve directorium ad danda utiliter Exercitia spiritualia,** d'aprés un manuscrit ancien inédit. 24 pp. . . . . 0.50

16. **Retraites de sourds-muets** H. JEANVOINE. 30 pp. . . . . 0.60

17. **Ponterotto, maison de retraites pour les hommes à Rome.** MGR R. SCHÜLLER. 55 pp. 1 »

18. **Les corrections manuscrites des Exercices de saint Ignace.** A. BOONE, S. J. 30 pp. . . 0.60

## 1909

19. **Les Exercices spirituels et la Civilisation moderne.** L. TAPARELLI, S. J. 51 pp. . . . 1 »

20. **Mgr d'Hulst et les Exercices de saint Ignace.** M.-F. GIBERT. 42 pp. . . . . 0.80

21. **Une zélatrice des retraites, Maria Antonia de San José.** J.-B. COUDERC. 83 pp. . . 1.60

22. **Directoire pour servir à l'organisation des Retraites de départ.** L. FARSY. 75 pp. . 1.40

23. **De examine conscientiæ juxta Ecclesiæ PP., S. Thomam et FF. Vitæ communis.** H. WATRIGANT, 56 pp. . . . . 1 »

24. **Bibliographie 1908-1909.** H. WATRIGANT. 48 pp. . . . 0.80

## 1910

25. **La pratique des Exercices spirituels dans l'ancienne Mission du Maduré.** L. BESSE S. J. 45 pp. . . . . 0.80

26. **Sacra Tempe seu de sacro Exercitiorum secessu Exempla collecta.** P. MANRIQUE. 72 pp. 1.40

27. **Les Retraites à Madagascar-Central.** C. DU COËTLOSQUET. 84 pp. . . . . 1.60

28. **Une Maison de retraites fermées à Nancy au XVIII^e^ siècle.** E. BOCQUILLION, 95 pp. 1.80

29-30. **Les Annotations des Exercices de S. Ignace.** P. WAMY, S. J. 80 pp. . . . . 1.60

## 1911

31. **La Retraite de Quimper et Victoire de Saint-Luc.** P. DEBUCHY. 96 pp. . . . . 1.80

32. **S. Charles Borromée et les Exercices de S. Ignace.** MGR A. RATTI. 42 pp. . . . . 0.80

33. **Le P. Huby aux Indes ou le Miroir de l'âme chez les Protestants.** H. HOSTEN, S. J. 45 pp. . . . . 0.80

34. **Explication inédite des Règles d'Orthodoxie.** C. JUDDE. S. J. 30 pp. . . . . 0.60

35. **Duo antiqua Exercitiorum directoria.** HOFFÆUS et CECCOTTI, S. J. 50 pp. . . . . 1 »

36. **Bibliographie 1910-1911.** H. WATRIGANT. 45 pp. . . . 0.80

## 1912

37-38. **Bellarmin et les Exercices spirituels.** X. LE BACHELET. 152 pp. . . . . 2.50

39-40-41. **Les Exercices spirituels à la naissance des Séminaires.** H. WATRIGANT. 132 pp. . 2.25

42. **Contemplatio ad Amorem spiritualem.** Méditations inédites. 48 pp. . . . . 0.80

## 1913

43. **Quel est l'auteur de l'« Anima Christi » ?** 56 pp. . . . 1 »

44. **Vie de Sœur Marie Bonaventura.** N. LANCICIUS, S. J. 58 pp. 1 »

45-46-47. **Des méthodes d'oraison dans notre vie apostolique.** H. WATRIGANT. 151 pp. . 2.50

48. **Bibliographie 1912-1913.** H. WATRIGANT. 50 pp. . . . 1 »

ALMA COLLEGE
LIBRARY
Alma, California

**Collection de la Bibliothèque des Exercices**

---

Année 1914

Janvier-Février. N° 49. *La Bibliothèque des Exercices et ses publications*. P. DEBUCHY. 40 pp. 0.80

Mars-Avril. N° 50. *Saint Vincent de Paul et les Retraites fermées*. ANONYME. 100 pp. 2.00

Mai-Juin. N° 51. *Les Retraites du Clergé*. MGR R. DE LA PORTE, Evêque de Berisa. 40 pp. 0.50. (Des conditions exceptionnellement avantageuses sont faites aux Directeurs de Retraites qui désirent propager ce fascicule.)

Juillet-Août. N° double 52-53. *Une ancienne copie des Exercices* (provenant du *Bx Pierre Le Fèvre*). *Reproduction d'un manuscrit de Cologne du XVI^e siècle, avec préface historique*. 96 pp. 2 fr.

Complément. N° 54. *De l'Etude pratique des Exercices de saint Ignace*. P. DEBUCHY. 52 pp. 1 fr.

---

Année 1919

N° 55. *Benoît XIV, Benoît XV et les Retraites spirituelles*. H. WATRIGANT. 60 pp. 1.50

N° 56. *Le Bienheureux Jean Eudes, les Eudistes et l'œuvre des Retraites spirituelles*. C. LEBRUN, Eudiste.

N° 57. *Quaestiones de Tribus binariis et de Tribus humilitatis modis*. H. PYDYNKOWSKI, S. J.

---

On s'abonne à la **Bibliothèque des Exercices**, 7, rue des Augustins, Enghien (Belgique), ou à la **Librairie P. Lethielleux**, 10, rue Cassette, Paris, VI^e.

Le prix d'abonnement est *transitoirement* de **cinq francs**, pour la **FRANCE** et la **BELGIQUE** ; de **six francs**, pour les autres pays de l'**UNION POSTALE**.